

Table des matières

Bulletin No 25/2005

Le mot du président	
Les indiennes et les indienneurs	
Un mariage unissant Bourguignons et Neuchâtelois juste avant la Réforme	
Tous cousins?	
Ascendance neuchâteloise de Marie d'Agoult amie de Franz Liszt	
Généalogie et médecine	12
Branche anoblie de la famille Vattel communière de Peseux et bourgeoise de Neuchâtel	14
Unique descendance d'Emer de Vattel	22
Souches de la famille Pic venues du Val Morteau pour s'établir dans la baronnie du Vaux Travers	24
Branche de la famille Pic établie en l'Evêché de Bâle	25
Jaques De Pierre, bourgeois de Vercel en Franche-Comté	27
Ancêtres directs de Alexandre et Nathalie Jacottet	28
Les premiers membres de la famille Latour établis en la principauté de Neuchâtel en Suisse	31
Famille Rosselet-Jordan du Grand - Bayard es Verrières	32
Questions ??? - Réponses	34
Erratum, programme 2005	41
Lettres de nos lecteurs	42
Quelques informations au sujet de la commune d'origine pour nos membres de l'étranger	44

Le mot du président

Le printemps est arrivé et les membres de la SNG ont profité, le dimanche 10 avril dernier, pour franchir le Doubs et se rendre à Villers-le-Lac sur l'invitation de Monsieur Joseph Moyse, président de la section de Morteau du Centre d'Entraide Généalogique de Franche-Comté, à l'occasion de leurs assises annuelles.

La SNG et le Cegfc entretiennent depuis longtemps des relations tant amicales que généalogiques et, on s'en souvient, les deux associations s'étaient retrouvées à Couvet en mars 2002 lors de l'exposition Généalogie à Travers le Jura. De nombreuses familles trouvent en effet leurs racines de part et d'autre du Jura.

Nos amis franc-comtois, s'ils ne disposent pas du fil rouge que représente la commune d'origine de ce côté du Jura, ont paré à cette difficulté en créant une gigantesque base de données gérée par un logiciel nommé *Nimègue* dont les fonctionnalités sont très performantes.

Sachez, pour la petite histoire et sans doute pour expliciter le choix de ce nom d'une localité des Pays-Bas pour ce logiciel, que la Franche-Comté n'est française que depuis le Traité de Nimègue, en 1678, et qu'elle était auparavant une province espagnole.

Je suis personnellement très heureux de ces échanges qui, je l'espère, permettront aux généalogistes de nos deux régions de découvrir réciproquement leurs racines et leur histoire dont nous partageons plusieurs épisodes plus récents, comme celui de l'armée Bourbaki, en 1871. Citons enfin l'absinthe, découverte en Suisse par un médecin franc-comtois, à l'origine d'une industrie florissante de part et d'autre du Doubs... mais ceci est une autre histoire.

Il ne me reste plus qu'à vous adresser, chers amis généalogistes franc-comtois et neuchâtelois, de fructueux échanges amicaux, culturels et généalogiques.

Eric Nusslé

Les indiennes et les indienneurs

par Maurice Evard

A l'occasion de la soirée conférence organisée par la SNG, le 21 mars dernier aux Hauts-Geneveys, nous avons eu le plaisir d'entendre Maurice Evard nous parler avec enthousiasme de l'épopée neuchâteloise de la fabrication des indiennes. Nous vous donnons, ci-après un rapport succinct de son exposé hautement apprécié de ses auditeurs.

S'appuyant sur des diapositives, le conférencier retrace l'épopée de l'impression des toiles peintes dans le Pays de Neuchâtel.

Après des dizaines d'années d'exportation, les Européens tentent de procéder eux-mêmes à la réalisation de ces cotonnades. Les premiers essais se déroulent à Chézard-Saint-Martin dans le Val-de-Ruz ; la famille Labran bénéficie des capitaux de Jacques De Luze, arrivé de Saintonge en 1688, soit



deux ans après la révocation de l'Edit de Nantes et un an après les mesures protectionnistes prises par Louis XIV visant à interdire la fabrication, la vente et l'achat d'indiennes. L'industrie va donc s'organiser aux frontières, soit en Alsace, à Genève ou à Neuchâtel. La technique à la planche gravée dans les bois d'arbres fruitiers posée sur le tissu appelle des compétences artistiques. L'origine des couleurs issues de végétaux locaux et exotiques, voire d'animaux (pensons à la cochenille) permet le développement d'essais multiples, progressivement remplacés par des substances chimiques de synthèse.

Dans ce domaine, les travaux de Jean-François Persoz-Verdan sont déterminants.

L'impression à la planche cède la place à des machines, telles que la *perrotine* (en à-plat) ou les machines à rouleau qui offrent une impression en continu.

Cette industrie occupe plus de 2000 personnes en 1785, elle se développe tout particulièrement dans la Basse-Areuse (Boudry, Areuse, Cortaillod, Colombier), mais aussi à Couvet, Valangin, Marin, Cressier... Sur chacun de ces sites, on peut en voir des vestiges.

Des familles se sont engagées dans cette activité et offrent un champ d'investigation aux généalogistes : Labran, DuPasquier, Bovet, Borel, Chaillet d'Arnex, Gorgerat, Montmollin, Petitpierre, Sandoz, Vaucher, Verdan, etc. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

La photo illustrant le texte est tirée du livre "Périple au pays des Indiennes" de Maurice Evard, Editions de la Chatière, case postale 125, CH-2054 Chézard-Saint-Martin (Suisse)

Un mariage unissant Bourguignons et Neuchâtelois juste avant la Réforme

Généalogie tirée de l'ouvrage "La famille Perrinjaquet, de Travers, livre de raison, chronique de famille" par P.-Arnold Borel.

Girard Petitpierre fils de Jaquet, de Couvet, bourgeois de Neuchâtel, épouse, le 3 mars 1476, par traité de mariage **Jehanne Baillo**d fille de Perrod, de Môtiers; riche héritière, elle transmettra à Claude son fils d'importants biens à condition qu'il porte le nom de **Baillods** donc mariage matronyme et matrilocal.

Claude Baillods alias Petitpierre fils de Jehanne; châtelain du Vaulxtravers, bourgeois de Neuchâtel; notaire à Môtiers, homme influent, anobli par la comtesse Jehanne de Hochberg dame de Neuchâtel. *Dès le 13 du mois de mars 1538, Claude occupe le poste de conseiller d'Etat. Sa résidence à Môtiers est la maison des Mascarons, qualifiée, à l'époque, de "maison de la chapelle de noble Claude Baillods", il y loge aussi son vicaire. Comme "...aultre résidence, il vit dans sa propriété du prieuré de Cormondrèche, maison, jardin, vignes..." Héritier universel de son oncle Anthoyne Baillo*d, il lui reprend le nom et les armes.

Claude épouse par traité de mariage daté du 7 décembre 1511 damoiselle **Jehanne Franchet**, de Pontarlier, richement dotée de 300 florins d'or de monaye de Bourgogne, y ajoutant un legs de 200 florins d'or. *Tandis que son*

mari adhère à la Réforme, triomphante au comté de Neuchâtel, Jehanne reste secrètement catholique.

Pour éviter la destruction des statues de saints de la chapelle Baillods de l'église de Môtiers, un membre de la famille les emporta et les cacha dans un recoin de la maison de famille. Il semblerait que Jehanne les fit emporter discrètement par la suite à Pontarlier.

Jehan Franchet dit le Vieux, est le père de Jehanne; il est fils de Matthieu. Adjudicateur d'herbe pour le compte de la ville de Pontarlier et de Joux, de 1469 à 1476. Hôtelier public en ladite ville. Echevin en 1509; propriétaire du Val des Rondes et du maix des Rondes Chaux; notable, homme aisé; dit feu avant 1536. Son épouse **Estevenette Petitmaire**, d'Ornans, lui donne: Claude il reçoit, le 14 novembre 1551, de Charles Quint, une lettre patente d'anoblissement.

Jehan le jeune épouse Anne Grenier fille de Nycolas, de Besançon, et de Ginette de La Perrière.

Jehanne épouse Claude Baillods, de Mostiers en la chastellenie du Vaulxtravers comté de Neufchastel en Suisse.

Grégoire est cité en 1497

Jaques sera prestre

Catherine épouse Claude Tissot, de Pontarlier

Marguerite épouse Guillaume Mareschal, de Vuillafans, qui est fils d'Aymonin, et de Sybille Gérard; Guillaume est négociant à Besançon.

Jaquette

Danielle épouse Jean Cecile, de Frasne, fils de noble Philibert Cecile.

Matthieu Franchet est fils d'Outhenin, de Pontarlier. Ses fils sont:

Jehan dit le vieux ligne directe

Claude prêtre et chapelain de Saint-Bénigne à Pontarlier; curé de Saint-Georges en 1484.

Jehan dit le jeune ira vivre en Hollande

Huguenin porte le titre d'Honorable; marchand à Besançon; il teste en 1497.

Son épouse, Jehanne Doulx fille de Jean, de Leyde en Hollande, lui laisse trois enfants.

Outhenin Franchet est fils d'Estevin, de Pontarlier. Echevin de la ville; est quelquefois prénommé Jaques. Sa fille épouse le seigneur de Grandcourt au Pays de Vaud, *probablement encore terres du comte de Savoie, devenues en 1477 bailliage de LL.EE.de Berne en Suisse, après la chute de Charles le Téméraire.*

Estevin Franchet est fils de Guillaume. Ecuyer, le 22 aoust 1432, se présente à Dijon pour y être nommé curateur; il teste à Pontarlier en 1435.

Guillaume Franchet fils d'Esprit. Cité en 1367. Guillaume est chevalier. La devise concédée à la famille **Franchet** par Charles Quint est:
"Libertate nom fren".

Tous cousins?

Jean-Marc von Allmen

Nous avons fait notre premier arbre généalogique à l'occasion d'une réunion de famille rassemblant une centaine de descendants de mon arrière-grand-père. L'arbre contribuait à cimenter les liens qui nous unissent. Dans une deuxième étape, nous avons cherché à créer des liens durables avec des membres de plusieurs familles émigrées aux Etats-Unis et dans le monde. La généalogie a aidé les membres de ces familles à retrouver des liens de parenté parfois perdus et des racines stables dans notre monde où tout change si vite. Le travail et les circonstances de la vie dispersent les membres d'une même famille alors que notre patrimoine, nos origines communes nous rapprochent les uns des autres.

Lorsque nous sommes contactés, la question de savoir si nous sommes cousins nous est souvent posée. Nous échangeons des informations et ne trouvons pas toujours immédiatement de lien direct. Nous sommes alors tentés de répondre par la logique:

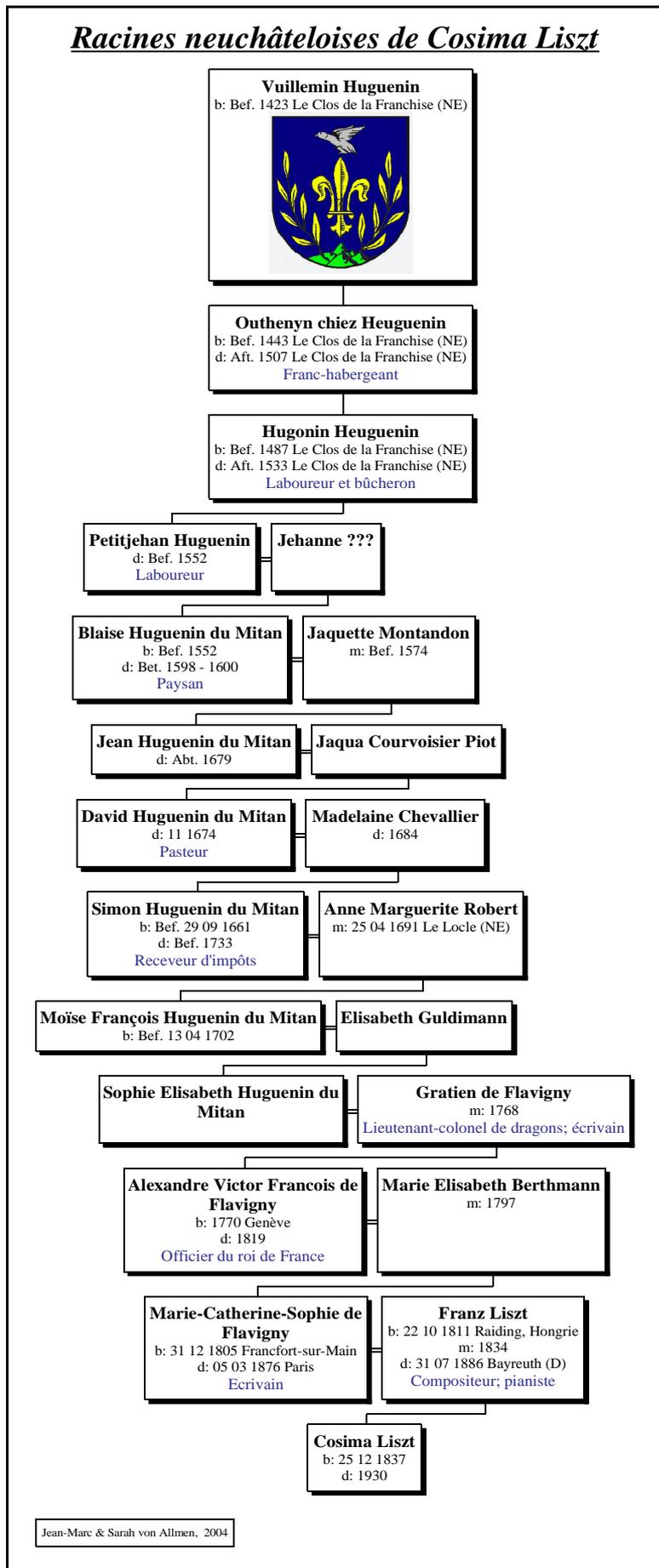
Chacun de nous est né de deux parents, et possède quatre grands-parents. Le nombre de nos ancêtres double à chaque génération, ce qui veut dire que la dixième génération, née entre 1660 et 1730, nous apporte 1024 "arrières"-grands-parents. A ce rythme là, et si nous étions capables de suivre nos origines jusqu'à la vingtième génération (née au 15^{ème} siècle), nous devrions suivre la trace de plus d'un million d'ancêtres... Ce nombre dépasse de loin la population actuelle du canton de Neuchâtel, alors qu'en 1453, Le Locle, par exemple, ne comptait que 52 feux et une population d'environ 250 personnes! Tous les Neuchâtelois partagent donc forcément des origines familiales communes.

La recherche de liens de parentés peut préciser cette notion de "famille" élargie (voir Figure 1). Cosima, fille du musicien Franz Liszt et femme de Richard Wagner devient, une "petite cousine" d'origine neuchâteloise ... pour moi et pour tous les autres descendants de la famille Huguenin.

Néanmoins, la relation familiale avec Cosima n'est pas encore tangible. Il est impossible de se sentir "cousin" car il manque un contact, un vécu commun. C'est alors qu'entrent en scène nos amis généalogistes. L'échange d'informations crée des liens entre nos arbres généalogiques. Nos arbres s'allient pour recréer une "forêt" neuchâteloise. Des liens étroits se créent. Nous nous écrivons, nous nous téléphonons, nous nous rencontrons occasionnellement, nous partageons nos trouvailles et nos expériences communes. Par des inté-

rêts partagés, les généalogistes neuchâtelois reconstruisent et deviennent une seule famille.

Racines neuchâtelaises de Cosima Liszt



Jean-Marc & Sarah von Allmen, 2004

Les racines neuchâtelaises de **Cosima Liszt** remontent à la première base connue de la famille Huguenin

Les ancêtres neuchâtelais de Cosima ont longtemps possédé des métiers liés à la terre (paysan, bûcheron) avant de toucher au service de la communauté (pasteur, receveur d'impôts).

Au 18ème siècle, les métiers demandent parfois de s'éloigner du canton. Le déplacement de la famille en terre étrangère est bien compréhensible lorsque les métiers deviennent lieutenant-colonel des dragons et officier du roi de France.

Finalement, les deux dernières générations possèdent des artistes dont les déplacements seront liés à la musique et à l'écriture.

Cosima Liszt est la fille du compositeur Franz Liszt et de Marie-Catherine-Sophie d'Agoult née de Flavigny. Cosima épouse successivement Hans Guido von Bülow et dès 1870 le musicien Richard Wagner.

Cosima est la "cousine" de tous les descendants des familles Huguenin du canton de Neuchâtel!

Ascendance neuchâteloise de Marie d'Agoult amie de Franz Liszt

Pierre Arnold et Jacqueline Borel-de Rougemont

Le hasard a voulu que deux de nos correspondants nous envoient des textes qui se réfèrent à la même famille et se complètent. C'est ça la généalogie. Merci de nous permettre de rendre notre bulletin attractif et passionnant.

Marie de Flavigny fille d'Alexandre-François. Née à Francfort sur le Main en 1805, morte à Paris en 1876. Son tombeau au cimetière du Père Lachaise orné d'une des belles oeuvres du statuaire Henri-Michel-Antoine Chapu. Elle a épousé, en

1827, le **comte Charles d'Agoult**; eurent plusieurs enfants. Comme écrivain elle est connue sous le pseudonyme de Daniel Stern. Son salon devint le rendez-vous des célébrités du temps. Femme de lettres de premier ordre, d'intelligence libre et hardie, elle aborde l'art, la politique, l'histoire, la philosophie avec un égal talent. Outre de nombreux articles littéraires, elle publie *Essais sur la liberté, considérée comme principe comme fin de l'activité humaine en 1846; Hervé, en 1841; Valentin en 1842; Lettres républicaines en 1848;*

Esquisses morales et politiques en 1849; Trois journées de Marie Stuart en 1856; Florence et Turin en 1862; Dante et Goethe en 1866, etc.

Elle fut l'amie de Charles-Augustin de Sainte-Beuve 1804-1869, critique littéraire et écrivain. Marie fut aussi très liée avec George Sand 1804-1876, la bonne dame de Nohant connue par ses romans champêtres et par ses relations amoureuses avec Frédéric Chopin. Marie abandonna sa famille pour une relation avec Franz Liszt 1811-1886, compositeur hongrois né à Doborjan (Hongrie), aujourd'hui Raiding (Autriche) mort à Bayreuth en Bavière. Marie et Franz eurent un fils, mort enfant, puis:

Blandine, a épousé Emile Ollivier avocat, ministre français et académicien



ils

et

Cosima, née en 1837; elle a épousé Hans Guido von Bülow, né à Dresde en 1830, mort au Caire en 1894, compositeur et pianiste à la cour de Bavière, directeur de l'Ecole royale de musique. Ils ont deux enfants. Cosima eut encore deux enfants de sa liaison avec Richard Wagner qu'elle épouse en 1869 ou 1870 (selon les sources); lui étant né en 1813 à Leipzig, décédé à Venise en 1883.

Alexandre-François-Victor vicomte de Flavigny est fils de Gratien. Né en 1774. Sa mère tint à le mettre au monde à Genève afin qu'il bénéficie des privilèges réservés aux bourgeois de cette ville. L'enfant connut peu son père car il n'avait que neuf ans lorsque ce dernier décéda. Alexandre fit une carrière militaire; officier dans l'armée française, il se réfugia, lors de la Révolution, à Brunswick. C'est à Soleure qu'il a épousé, en 1797 **Maria Elizabeth Bethmann** fille de Simon Moritz banquier à Francfort sur le Main, consul de Russie sous le règne de Catherine II la Grande, financier du roi Louis XV de France pendant la guerre de Sept ans. Maria Elizabeth naquit en 1768 et mourut en 1826; sa mère était née Katharina Schaaf d'une famille bourgeoise de Bâle. Deux des enfants de Maria et d'Alexandre sont connus:

un fils qui sera pair de France sous la monarchie de Juillet

Marie ligne directe

Gratien Louis vicomte de Flavigny homme d'épée et de lettres, né d'une famille originaire de Bourgogne. Aide de camp du Régiment de Bourges, il est envoyé en mission, par le duc de Choiseul auprès des Cantons suisses. Gratien Louis meurt à Paris le 4 mai 1783. Il avait épousé, le 12 mai 1768 **Sophie-Elisabeth Huguenin** née à Paris le 13 décembre 1746, cette noble dame était tout prosaïquement fille de Moyse François communier du Locle et bourgeois de Valangin dans la Principauté de Neuchâtel en Suisse. Le couple Flavigny-Huguenin vécut à Soleure où naquit, en 1774

Alexandre-Victor-François ligne directe

Sophie-Elisabeth, veuve, quinquagénaire, rencontra Pierre Lenoir, lors de la Révolution de 1789, et ils se marièrent. *Jean-Charles-Pierre Lenoir 1732-1807 lieutenant de police à Paris. On lui doit la création du mont-de-piété et l'extension du système d'éclairage de Paris. L'impératrice Marie-Thérèse lui demanda une monographie de la police de Paris publiée en 1780. Pendant la Révolution il émigra, il revint en 1803 et vécut d'une pension de 4.000.-francs reversée par le mont-de-piété qu'il avait fondé.*

Moyse François Huguenin fils de Simon descendant des francs-habergeants du Locle, bourgeois de Valangin. Il épouse **Elisabeth Guldimann** d'une famille bourgeoise de Soleure. Parents de

Sophie Elisabeth ligne directe

un fils qui servira en qualité d'officier aux Gardes suisses du roi de France.

Simon Huguenin fils de David. Est né à Môtiers le 29 septembre 1661. Sera receveur, pour le prince de Neuchâtel, des caves à vin d'Auvernier et de Bevaix. Il épouse **Anne Marguerite Robert** communière du Locle; dont

Moÿse François ligne directe

David Huguenin fils de Jean communier du Locle, bourgeois de Valangin. Après avoir occupé le poste de diacre en la collégiale de Valangin il est consacré au Saint-Ministère le 4 mars 1641. Il est pasteur de la collégiale de Neuchâtel jusqu'en 1644, puis va en la paroisse de Lignièrès jusqu'en 1655. C'est à Lignièrès que naissent ses quatre premiers fils. De 1655 à 1670 il est le conducteur spirituel des paroissiens de Môtiers au Val de Travers. Son ministère pastoral se termina au moustier du Locle où, ce *savant et respectable ministre* *décède le 22 avril 1674*. Son épouse était **Madelaine Chevallier** dite aussi **Marie** fille de docte Jaques pasteur, et de Marie Mellier fille de docte Jehan pasteur et bourgeois de Neuchâtel. Madelaine meurt à Neuchâtel le 29 septembre 1684. Leurs enfants:

Jaques, Jean, David, Théodore; puis les sept suivants naissent à Môtiers:

Claude-François né en 1657; nommé conseiller d'Etat par S.M. le roi de Prusse prince de Neuchâtel, en 1709; se noie accidentellement dans le lac de Neuchâtel en 1720.

Esther elle naît en 1659

Simon ligne directe né en 1661

Judith en 1688 elle épouse Moÿse DuBois fils d'Abram, marchand au Locle.

Magdelaine née en 1664; en 1706 elle épouse Abram Matthey justicier, fils de Pierre.

Marie épouse Jean Montandon notaire à La Chaux d'Estaillières, fils de Jean justicier, et de Jeanne Borel-chez-Petitjean, de Couvet.

Jeanne-Marguerite mourra le 23 janvier 1741 au Locle. Elle avait épousé, le 8 décembre 1688 Claude Sandoz fils de Pierre communier du Locle, maistre-bourgeois de Valangin, nommé en 1695 justicier en l'honorable corps de justice du Locle, également gérant du Fonds de famille Sandoz créé en 1658.

Jehan Huguenin fils de Blaise, communier du Locle et bourgeois de Valangin; cité en 1600. Son épouse **Jaqua Courvoisier-Piot** communière du Locle. Ils ont eu sept enfants parmi lesquels:

David ligne directe

Jehan il est régent *d'échole* à La Brévine. Le 9 avril 1648 il se présente au Locle pour y tenir la classe. Puis, dès 1654, il est régent à Peseux. Les autorités lui délivrent une pistole d'or d'avance sur sa pension. C'est le 8 mars 1671 qu'il décède sans descendance. *Sa famille donne alors aux exécuteurs testamentaires, quittance, afin qu'elle ne soit pas molestée, ni inquiétée par la succession. Jehan possédait de nombreux papiers, des effets et des marchandises diverses.*

Blaise Huguenin dit **Blaise à la Grande Barbe** est fils de Petitjehan. Vivant à La Chaux d'Estailières en 1590. Bourgeois de Valangin. Il épouse **Jaquette Montandon** communière du Locle et des Chaux, dont 5 enfants connus:

Elie qui sera époux de Blaisa Jacot-Descombes fille de Jeannet, et de Marie Montandon.

Pierre

Moïse

Jehan ligne directe

Guillauma qui se mariera avec David Humbert.

Petitjehan Huguenin fils d'Hugonin franc-habergeant et bourgeois de Valangin. Sa femme est **Jehanne NN...** leurs enfants connus sont:

Jehan

Guillaume il épouse Bastianna Montandon fille de Jaques, et de Blaysa Corvoysier. Il est paysan au Tiallut et est cité en 1568.

Blaise Ligne directe

Vuillemin c'est de lui que descendent les *Huguenin - Vuillemin*

Pierret

Richard

Hugonin Huguenin est fils d'Outenin. Franc-sergeant, sujet du comte Claude d'Arberg seigneur de Valangin, le comte Claude vit de 1447 à 1517. Hugonin, le 28 mai 1507, reconnaît ses biens fonciers sis en la mairie du Locle. Il est père de deux fils cités en 1473, qui sont

Blaise

Petit Jehan ligne directe

Outenin Huguenin fils d'Huguenin. *Jehan IV comte d'Arberg seigneur de Valangin 1410-1493, accorde, en date du 17 mai 1473, sept faulx de joux à exploiter, au dit Huguenin* Outenin est père de trois fils:

Othenin, de lui descend la branche des *Huguenin - Virchaux*

Hugonin ligne directe

Jaquet

Huguenin premier du nom descendant des francs-habergeants défricheurs des Noires Joux. Etabli au Locle. Ses fils:

Outenin ligne directe

Petitjehan en 1459 il paie la dîme sous forme d'avoine au seigneur de Valangin.

Généalogie et médecine

Jean-Marc von Allmen

Nos premières recherches généalogiques sont souvent dirigées vers nos origines paternelles. Habituellement, nous portons le nom de famille de notre père et nous nous sentons principalement liés à cette famille. Pourtant, l'influence de la mère est tout aussi importante.

L'une de mes arrière-grand-mères, domiciliée à La Sagne, à qui l'une de ses amies se plaignait de ne pas pouvoir voter, répliqua "Pourquoi te plaindre? Moi, je peux avoir 5 voix: celle de mon mari et celles de mes 4 fils!" L'influence de la mère au travers de ses différents rôles à l'intérieur du couple et dans l'éducation des enfants est ici anecdotique, mais sur le plan de l'hérédité, nous héritons de la moitié de nos caractères génétiques de chacun de nos parents et en toute égalité. La couleur des cheveux, la couleur des yeux ou les particularités physiques de famille se propagent et proviennent à parts égales de chacun de nos parents.

Notre deuxième fils, par exemple, possédait une incisive supplémentaire (parfaitement régulièrement implantée) qui est apparue uniquement dans ses dents de lait. Cette anomalie aurait pu passer inaperçue, mais elle faisait sa fierté. En questionnant les diverses branches de la famille nous avons trouvé que cette dent de lait supplémentaire est génétiquement liée à la famille de sa maman:

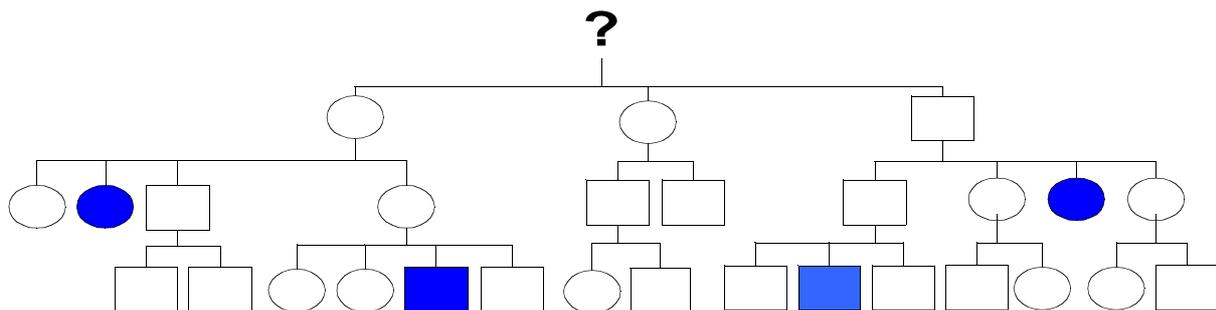


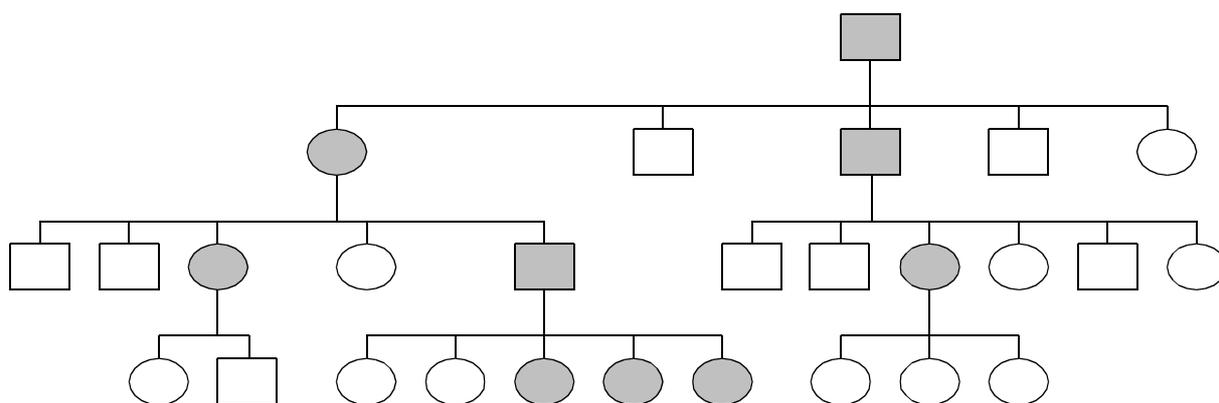
Figure 1 :garçon = rectangle, fille = cercle, une incisive supplémentaire = figure noire

En recherchant dans les sources de données médicales actuelles, nous apprenons que 1 à 6 personnes sur mille possèdent une prémolaire supplémentaire¹. Par contre, aucune publication ne donne la fréquence d'incisives supplémentaires. Deux cas sont mentionnés² mais cette particularité semble encore moins fréquente.

Tout en respectant les questions d'éthique (protection de données), des renseignements médicaux tels que les causes de décès que nous trouvons lors de nos recherches généalogiques sont potentiellement très importants. Certains détails apportent parfois des indices, parfois des indications intéressantes, non seulement pour la famille mais aussi dans un cadre beaucoup plus large.

Plusieurs grandes industries pharmaceutiques s'intéressent en effet à la généalogie pour aider au diagnostic précoce des maladies héréditaires et même pour mettre au point de nouveaux médicaments. Ainsi, toutes les données généalogiques du peuple islandais sont analysées et mises en parallèle avec les données médicales de la population du pays. De cette manière, la recherche médicale espère progresser plus rapidement.

En effectuant des recherches généalogiques, un "cousin" éloigné a découvert qu'une branche de sa famille était touchée par une grave maladie dégénérative du cerveau. Les informations qu'il a récoltées pourraient être un départ très utile pour détecter et lutter contre cette maladie. Le schéma suivant montre une partie de ses données:



¹ Bull Group Int Rech Sci Stomatol Odontol 2001 Jan-Apr; 43 (1):19-25

² Journal of Clinical Pediatric Dentistry 1996 Spring; 20/3: 247-251

Figure3 : garçon = rectangle, fille = cercle,
décès dus à la dégénérescence cérébrale = en gris
décès dans l'incendie accidentel de la maison du malade = en gris clair,
hachuré

Dans une famille victime de maladie d'origine génétique telle que ci-dessus, il est possible de prélever des échantillons d'ADN à tous les membres de la famille qui en acceptent l'analyse. Un simple frottis buccal suffira pour prélever sans douleur assez de matériel pour analyser l'ADN (siège de l'hérédité) de chaque personne.

Avec un nombre de volontaires suffisant, il est possible de détecter les différences génétiques existant entre les individus de cette famille et de définir d'où provient la maladie. Il devient donc possible de développer un diagnostic précoce de la maladie et de la détecter avant que les symptômes visibles apparaissent. Avec une telle détection précoce, on peut espérer ralentir la maladie en agissant rapidement.

La généalogie sort ainsi de sa fonction de recherche familiale et historique pour devenir un outil scientifique qui peut aider les vivants à lutter plus efficacement contre la maladie.

Branche anoblie de la famille Vattel communière de Peseux et bourgeoise de Neuchâtel

Par Pierre Arnold Borel

Charles Adolphe Maurice de Vattel est fils d'Emer. Il est né à Dresde en Saxe le 31 janvier 1765; baptisé le 6 février suivant. Il meurt à Môtiers au Val-de-Travers le 28 octobre 1827. Il entre, très jeune, comme officier dans le Régiment des Gardes suisses au service de la Hollande, y restant jusqu'au licenciement de cette troupe en 1796. A son retour en la principauté de Neuchâtel il se consacre aux affaires publiques; il est nommé avocat général en 1797. Il est châtelain du Val-de-Travers depuis 1803; conseiller d'Etat, procureur général, membre des audiences de la principauté. En 1806 il reçoit un blâme *pour avoir battu un charretier*. Dès 1817 il fonctionne aussi comme receveur des parties casuelles.

Résidant au Val-de-Travers depuis plusieurs années Charles Adolphe Maurice se plaint de devoir vivre dans ce *vallon au climat si peu clément...* pourtant, le 30 juin 1821, il passe un accord pour se faire construire un logis sur son pré de l'Isleta; mais, l'indemnité pour ce terrain, à lui accordée, est supprimée dès le 22 janvier 1828.

Poète et écrivain il a laissé plusieurs recueils publiés entre 1791 et 1814.

Charles Adolphe Maurice a épousé, en premières noces **Marie Françoise Louise Clermont** fille de Jean Charles, et de Jeanne Chaudronnier. Née à Liège en Belgique en 1766, décédée à Môtiers en 1824; leurs enfants sont:

Charlotte Louise Cornélie Déodate née à La Haye aux Pays Bas le 15 janvier 1794; elle n'est baptisée qu'en 1796 au temple de Saint Aubin où son bisaïeul fut pasteur. Elle décéda probablement en couches en 1833, à Genève. Elle avait épousé Bernardin Victor Crottet bourgeois de Genève. Leurs bans de mariage avaient été publiés le 26 février 1832. Sans descendance.

Adolphine Henriette Catherine née à Neuchâtel le 6 mai 1798, baptisée le 23 du dit mois. Elle épousa un jeune homme né à Couvet le 22 janvier 1806: Louis Luya, fils de Jean Etienne, et de Sophie Dubiez, de Genève. Le mariage fut célébré à Couvet le 16 avril 1831. Jean Etienne étant négociant, le couple s'établit à Genève, puis à Lyon. Ils sont parents de deux filles:

Louise née à Lyon en 1832; décédée à Paris en 1921, à la rue Pergolèse dans le XVI^{ème} arrondissement; dont descendance illégitime.

Sophie Cécile née à Chalon-sur-Saône en 1833; décédée à Boundziwiller en 1911. Epouse, en 1855, à Couvet, Louis Robert Meyer manufacturier à Mulhouse; il était né en 1826 à Illzach, village d'Alsace, près de Mulhouse, et décéda en 1917 dans sa propriété de Boundziwiller. Ils sont parents de:

Léon Robert né en 1856

Hélène Louise née en 1858

Eugène né en 1860

Alice née en 1862.

Emer-Louis 1800-1823, né à Neuchâtel, mort à Gênes des suites d'une longue et terrible maladie, sans descendance.

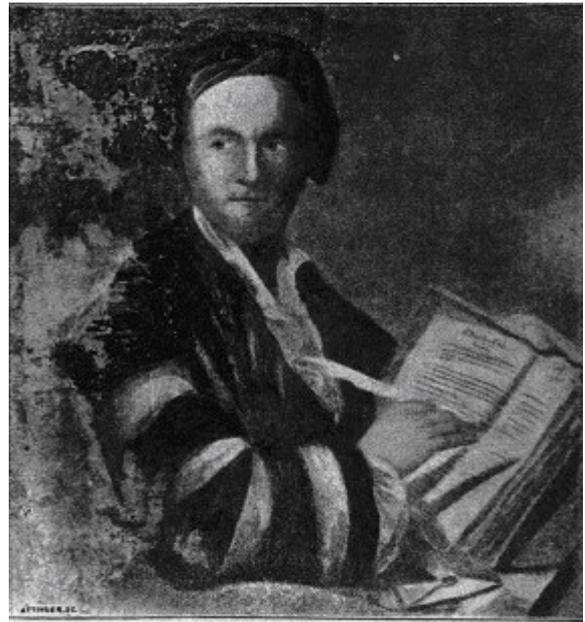
Charles Frédéric né le 27 juillet 1801; mort le 15 septembre 1819, enterré le 17 du même mois. Avec lui s'éteint la branche anoblie de la famille Vattel. Son père, le dit Charles Adolphe Maurice de **Vattel**, fils d'**Emer**, *donne procuration, le 8 février 1813, au sujet de la succession de feu sa mère née Marie Anne du Chêne de Ramelot, veuve d'Emer de Vattel, qui, elle, épousa en secondes noces le comte von Borcke; mère décédée à Berlin, afin d'intenter un procès de succession à Heinrich son demi-frère.*

Veuf, **Charles Adolphe Maurice** épousa, à Boudevilliers, Isabelle de Montmollin, en date du 27 juin 1825. Elle mourra le 30 décembre 1854; elle était née en 1779, et avait été reconnue et légitimée le 21 décembre 1786 après la mort de Frédéric Henri de Montmollin 1727-1780, son père.

Emer de Vattel est fils de David communier de Peseux, bourgeois de Neuchâtel. Né à la cure de Couvet, baptisé au temple du village le 25 avril 1714. Dans cette ancienne maison on voit encore la chambre où sa mère lui donna le jour. Emer a grandi au presbytère de Saint-Aubin en La Béroche. *Le garçonnet aimait jouer avec un fusil sans poudre ni plomb; malicieux, il s'amusa un jour à viser la servante de ses parents qui, effarouchée, s'écria en patois du pays: " Mais, le diable pourrait le charger!!" en s'enfuyant à toutes jambes.*

Dès sa première jeunesse, il montre un goût affirmé pour la littérature et les sciences. Neveu du côté maternel du chancelier Emer de Montmollin 1664-1714, il voue une très grande admiration pour feu cet oncle, particulièrement pour admirer sa carrière au service de la principauté.

Voué d'abord à l'état de son père: le pastorat, il fait ses humanités et sa philosophie à l'université de Bâle. De retour au pays natal il subit avec distinction les examens sur ces deux sujets.



*Emer de Vattel (1714-1767)
Portrait conservé à la Bibliothèque de la
Ville de Neuchâtel*

D'un naturel très enjoué, jeune homme, il tourna de jolis vers et des lettres exquises à Esther Merveilleux fille de noble Guillaume maire de Bevaix. Elle fut l'objet de son premier amour, mais elle s'éteint en 1756 à l'âge de 32 ans. Bouleversé, le pauvre Emer ne se consola guère de ce chagrin et resta fidèle à la mémoire d'Esther.

Ayant atteint la cinquantaine, il se décida à fonder une famille; à Dresde, il épousa, en 1764: **Marie Anne baronne du Chesne de Ramelot**, descendante d'une famille de réfugiés huguenots.

Etant sujet du roi de Prusse prince de Neuchâtel et de Valangin, en

**LE DROIT
DES GENS.**
OU
PRINCIPES DE LA
LOI NATURELLE,
*Appliqués à la conduite & aux affaires des
Nations & des Souverains.*
PAR M. DE VATTEL.
Nihil est enim illi principi Deo, qui omnem hunc mundum regit, quod
quidem in terris fiat. acceptius, quam concilia cœtusque hominum
jure sociati, quæ Civitates appellantur. CICER. *Samn. Scipion.*
TOME I.

A LONDRES.
M. DCC. LVIII.
(A Neuchâtel, de l'Imprimerie des éditeurs
du « Journal helvétique »)

1741, **Emer** se rendit à Berlin sur invitation pour offrir ses services à Frédéric II le Grand von Hohenzollern, ce monarque venant de monter sur le trône. Emer désirait obtenir un poste lui fournissant les moyens de rendre service à sa patrie tout en apportant une aide à sa famille à laquelle il vouait une profonde affection. On lui fit espérer un succès auprès d'Auguste III roi de Pologne et électeur de Saxe. L'accueil reçu à Varsovie fixa son choix, il devint conseiller aulique de Son Altesse. De retour à Dresde en 1746 il a le titre de conseiller d'ambassade auprès de Leurs Excellences de Berne. Son emploi n'exigeant pas une résidence permanente, il pouvait vivre une partie de l'année au sein de sa famille.

C'est alors qu'il compose la plupart de ses ouvrages. *Le texte suivant est tiré des Biographies neuchâteloises de Jeanneret et Bonhôte 1863: Emer jurisconsulte est l'auteur du célèbre **Traité du Droit des gens ou Principes de la loi naturelle appliquée à la conduite et aux affaires des Nations et des Souverains**. Cet ouvrage fut publié en deux tomes à l'Imprimerie de la Société typographique de Neuchâtel en 1773. Ce traité, aux dires de l'auteur, venait combler un vide. Il connut un succès énorme et fut rapidement traduit dans les principales langues de l'Europe. **La constitution des Etats Unis d'Amérique est directement inspirée de son oeuvre.***

Malheureusement l'excès de travail eut raison de sa santé; il doit revenir définitivement à Neuchâtel accompagné de son épouse; il fait quelques voyages d'agrément en Suisse, il a même la joie de rencontrer Voltaire à Ferney. Sa santé s'altérant, il ne quitte plus Neuchâtel; il y meurt d'hydropisie de poitrine le 28 décembre 1767 et est enterré début 1768 en cette ville.

Marie Anne et Emer n'avaient eu qu'un seul enfant: Charles Adolphe Maurice 1765-1827. Veuve, Marie Anne de Chêne dite aussi Marianne de Chesne se remarie avec le comte Heinrich Adrian von Borcke Auf Hueth, ministre et ambassadeur auprès de diverses cours d'Europe en 1774.

Marie Anne meurt à Berlin en 1797.

Pour rappeler le souvenir de l'un de ses plus illustres enfants, Couvet a mis à l'honneur Emer de Vattel en donnant son nom à l'une de ses rues.

La longue façade sud du Collège latin, à Neuchâtel, agrémentée de niches ornées de statues, montre, l'une d'elles, Emer de Vattel.



	<i>Couvet</i>	
<i>démolie en 1863.</i>	<i>Emer de Vattel</i>	<i>école des filles</i>
<i>lors du remplacement</i>	<i>aujourd'hui la</i>	<i>et cuisine</i>
<i>populaire</i>		
<i>du pont de pierre par</i>	<i>Pâtisserie Wyss</i>	<i>immeuble Boss</i>
<i>démoli</i>		

David Vattel est fils de David communier de Peseux et bourgeois de Neuchâtel. Il est né à Peseux où il est baptisé au temple le 21 novembre 1680. Il meurt à Saint-Aubin le 3 mai 1730; un autre document le dit mort le 7 septembre 1730 et enterré le 9 du mois. Après ses études en théologie il est consacré au Saint Ministère en 1703; suffragant du pasteur de Cortaillod selon une citation du 5 mars 1704. Nommé pasteur de Couvet le 11 juin 1706, il va vivre dans le modeste logement en la maison de commune, maison rebâtie en 1682 sommée d'un toit de bardeaux. Son logis se composait d'une cuisine avec son relevou, bassin de pierre pour y "relaver" la vaisselle, avec sa fenêtre aux carreaux bordés de plomb; un "poêle" qui est la pièce plus vaste, ainsi qu'une autre chambre avec une fenêtre à deux guichets.

Le 5 septembre 1708, David donne avis à la Vénérable classe "*que sa pension avoit esté augmentée de deux muids de froment et de deux sestiers de vin*". En novembre 1715, il fut appelé comme conducteur spirituel de la paroisse de La Béroche (*du grec paroi kia = groupement d'habitations*). Ce lieu dit comprend plusieurs villages du vignoble: Gorgier, Chez-le-Bart, Derrier Moulin, Montalchez, Fresens, Sauges, Vaumarcuz, Vernéaz et Saint-Aubin où se trouvent le temple et la cure.

En 1726, il est sollicité par la Vénérable Classe, avec Messieurs Choupard doyen et Perret pasteur au Locle, pour faire partie d'une députation envoyée auprès du roi de Prusse Frédéric Guillaume I^{er}. Après un séjour de quelques mois à Berlin et à Potsdam, il revint enchanté de l'accueil que le souverain leur avait fait.

Un rescrit daté du 22 septembre 1727 rappelle que le 11 janvier de la dite année, Sa Majesté ordonna au Conseil d'Etat d'enregistrer les lettres patentes de "Noble Chevalier, chapelain et ministre de la Cour accordées au vice-doyen de la Classe: David Vattel." Le 24 septembre du dit an, enregistrement du diplôme de noblesse et nomination du chapelain de la Cour.

David de Vattel laisse une relation manuscrite captivante de son voyage et séjour en Prusse.

Présentation partielle de la reconnaissance des biens fonciers de David Vattel à Peseux, chapelain et ministre de la Cour de sa Majesté et pasteur de l'église de Saint-Aubin, tant en son nom qu'au nom de Marie de Montmollin sa femme, datée du 29 septembre 1729.

David fils de feu Louis Vuattel agit au nom de son cousin le ministre et déclare une vigne en La Plantée; En Chansons deux hommes et trois fossuriers; Es Tires une vigne en indivis avec Samuel Bonhoste reconnue le 20 juin 1610 par Pierre fils de feu Claudy Wastel; Au Tronc et En La Creusa des vignes au vignoble d'Auvernier; Au Tombet, à La Jonchière, Es Echellettes vignoble d'Auvernier de Jean Henry de Montmollin et en de nombreux autres lieux.

Le dit **David** épouse damoiselle **Marie de Montmollin** fille de Jean trésorier de la principauté, receveur de Valangin qui, en 1674, achète, à La Borcarderie, le château et sa ferme; et de dame Esabeau Rosset fille d'Emer. Marie étant née en 1685; elle meurt le 22 juillet 1741. Leurs enfants nés et baptisés à Couvet sont:

Esabeau née en 1704, elle prend sa Première Communion à Noël 1719.

Jean Frédéric dit Jean Frédrich est baptisé le 21 août 1706; il est étudiant à Zürich en 1721. *Comme il est le fils aîné il est destiné à la carrière des armes. Sa famille leva pour lui une compagnie avec laquelle il entra au service du roi de France dans le régiment des Gardes suisses de Wittmer, puis, au régiment de Bettens il parvient au grade de lieutenant-colonel. Il est décoré de l'Ordre militaire et meurt le 22 août 1767 sans laisser de postérité.* Le frère de sa mère, Ferdinand de Montmollin 1682-1755, pasteur, était son parrain.

Jean Henry baptisé le 11 juillet 1708

Marianne baptisée le 7 juin 1709

David baptisé le 2 mars 1710

Rose Marguerite baptisée le 26 juillet 1711

Susanne Marie baptisée le 28 décembre 1712

Emer baptisé le 25 avril 1714 **ligne directe**

Ces deux derniers enfants naissent et sont baptisés à Saint-Aubin:

Charles baptisé le 28 avril 1716; comme son frère aîné il embrasse la carrière militaire: *entré au service de la maison de Savoie, il est capitaine aide-major dans le régiment suisse de Guibert. Lorsqu'en 1745 il est blessé mortellement au passage de Tanaro, il laisse, dans le Piémont, une réputation parfaitement établie plus encore par ses vertus que pour sa bravoure et ses talents.*

Esther Esabeau baptisée le 27 juillet 1723, elle décède deux jours après.

David Vattel dit le Vieux est fils d'Abram. Natif et communier de Peseux, bourgeois de Neuchâtel et justicier en l'honorable Justice de La Coste. Le nom de sa femme ne nous est pas connu; leurs enfants:

David ligne directe

Susanne elle épousera, le 13 décembre 1693, Jonas Preudhom fils d'Emer, de Peseux

Ursule qui épouse, le 24 juin 1696, Samuel Bonhoste fils de Daniel, de Peseux.

Louis communier et natif de Peseux, dit Honorable, vu sa fonction dans la principauté. Etienna née Bonhôte, sa relictte (veuve), présente, le 23 septembre 1716, leurs biens fonciers sis à Peseux au commissaire du prince, soit: maison, nombreuses vignes, prés, vergers sis Vers chez Ferron, vignes en Battieux, en Beauregard, à La Loye, en La Girarde, Es Tires, En Boubin, au Chardonnet et en de nombreux autres lieux pour ces propriétaires aisés. Deux de leurs enfants sont connus:

Isabelle Marie qui reconnaît ses biens fonciers en date du 27 novembre 1708. Elle meurt le 5 juin 1745 à Peseux. Son mari Isaac François Fornachon est fils de l'ancien d'Eglise de Peseux David.

David lui, représentera son cousin germain le pasteur David Vattel absent du pays, lors de la visite du commissaire du prince venant inventorier les biens fonciers de ce dernier.

Abram Vuattel fils de Pierre; natif de Peseux, justicier. Il épouse **Estienna Bonhoste** de Peseux, dont:

Abram sera justicier, comme son père. Sa veuve Esabeau née Py fille de feu Samuel communier de Travers, reconnaît leurs biens fonciers comprenant des vignes sur le territoire de Peseux, en date du 7 juillet 1716.

Esmer le 26 novembre 1697 passe une reconnaissance de biens.

David ligne directe.

Pierre Vuattel est fils de Claudy. Natif et communier de Peseux, bourgeois de Neuchâtel. Lieutenant de justice de La Coste; le 20 juin 1610 il reconnaît des biens très étendus sur les territoires de Peseux et d'Auvernier, principalement sous forme de vignes et une maison avec courtil au village de Peseux. Le nom de son épouse ne nous est pas connu; leurs enfants:

David est dit honorable vu sa fonction de lieutenant de justice à Colombier. Il est décédé avant 1716 car, le 25 septembre de cette année leurs quatre filles: Marguerite épouse d'Albert Bonhoste, Anne, Esabeau et Jeanne reconnaissent posséder, en indivision, l'héritage de leurs parents.

Abram **ligne directe**

Salomé veuve de David Benestru, frappée de la peste, teste le 11 janvier 1630.

Susanne sera l'épouse de Pierre Bouvier, de Peseux.

Claudy Wastel est fils de Pierre; natif et communier de Peseulx, bourgeois de Neuchâtel, membre co-fondateur de l'école de Peseulx; nommé gouverneur de ce village par passément daté du 29 juillet 1559. Juré en la justice de La Coste dès le 11 mai 1560 et toujours en fonction le 21 février 1567 lors de sa reconnaissance de biens passée à Peseulx, *une reconnaissance qui couvre 40 pages du Registre tant ses biens fonciers sont nombreux. Sa maison au village jouxtant le chemin passant vers le mostier, 14 fossuriers de vigne au lieu dit Cortenaud; champs et vignes à Combe Jallue es Choumailles, à Combe Girard Perroud, En Praz, de Perresson fille de Pierre Wastel fils de Nycolet, nièce du dit Pierre Wastel et Estevena soeur de Pierre soit deux morcels de vigne En Chansson; d'Anna sa soeur epouse Preudhon: deux muids Es Eschellettes; 14 fossuriers à La Revena alias au Senthier, eschu à la confrarie du dict Peseult. Un cestier de bon vin blanc de cense annuelle et perpetuelle, ung chascung au temps des vendanges, de feu messire Guillaume Wastel son oncle pour sa vigne acte passé le 25 novembre 1523. Item acquisition par ledit son père faite du vénérable messire Imer Beynon jadis prebtre chanoyne de l'Eglise de Saint Imyer en Erguel et présentement curé de Serrières et de l'église parrochiale du dit Peseulx en lieu dit En Prat; tient de Marguerite fille de feu Jean Ferron, mère du reconnaissant, les vignes jouxtant la maison, des vignes de feu Etevenin Prince alias Watel grand père du dit reconnaissant (ceci se passait avant la Réformation). Pierre son père et Perrenon, Jaqua et Loysa ses soeurs paient deux sestiers de vin de sense pour les vignes à La Cuche es Somperier, les terres devant Serrue au lieudit Au Puys, Au Rougin d'Otthenin Wattel et de Girard son frère un champ à La Confrairie de Neufchastel: 12 émines de froment ainsi que pour 2 vignes dessous le mostier Es Condémines; de messire Guillaume Wastel son oncle prestre, maistrisier es droitz chappelain, une vigne à Chastenielle alias Au Senthier qui fut autrefois à Girard Wastel et vendue par Nycollet son frère en 1515; une autre vigne En Chanson... et de nombreuses possessions citées en autres lieux.*

Ses cinq enfants indivis ont reconnu les biens fonciers familiaux le 28 mai 1606 :

Pierre passe une reconnaissance à Peseulx le 27 février 1554, **ligne directe**.

David sa reconnaissance du 20 juin 1610; il a épousé Jehanne Benestrux, leur traité de mariage daté du 12 mars 1569.

Margueron

Urselly

Jehanne elle épousera Bastian Fornachon, de Peseulx.

Pierre Wastel fils d'Estevenin, cité à Peseulx entre 1513 et 1517, riche propriétaire viticulteur. Il épouse **Marguerite Ferron** fille de Jehan et soeur de Claudy Ferron communier de Peseulx; ils ont :

Claudy créé notaire le 22 mai 1622; secrétaire et gouverneur de Peseulx en 1633
ligne directe.

Estevena elle épouse, le 18 janvier 1546 avec traité de mariage Blaise Lardy dit Vuillard communier d'Auvernier et bourgeois de Neufchastel. Le 14 février 1567 relaissée (veuve) de Blaise qui étoit notaire à Colombier.

Anna elle épouse N...Preudhom, de Peseulx.

Guillaume il émigre à l'étranger.

Esmer il sera lieutenant de justice de La Coste; il vit à Pisouz (Peseux) il y est cité en 1567. Sa femme Marguerite Miéville est fille de Jaques communier de Colombier et bourgeois de Neufchastel; elle est héritière de Jehan Miéville son frère. Esmer, le 1er janvier 1600, dresse ordonnance et statuts de la communauté de Pisouz. Le 28 mai 1606 les enfants de Marguerite et d'Esmer, indivis reconnaissent leur patrimoine familial Emer Wastel leur fils, lieutenant civil de Colombier, cité en 1601, décédé avant 1640, a épousé Susanne Merveilleux fille de noble Jean-Jaques, et de Catherine Chambrier; sont parents de David, d'Abram et de Jean.

David il sera père d'un Abram.

Marguerite Wastel fille de **Girard** native et communière de Peseulx, célébra un mariage *matrilocal*: le gendre s'établissant dans la famille de sa femme; les enfants prennent le patronyme de leur mère. **Marguerite** reste sur le patrimoine de son père lorsqu'elle épouse un communier de Saint-Blaise, qui, lui, vient habiter chez son beau-père, il se nomme Estevenin Prince fils de Jehannod fils de Nycholet et descendant de Jeannin bâtard du comte Amédée de Neuchâtel qui régna sur le comté de 1278 à 1288. Leurs enfants sont:

Pierre ligne directe

Nycholet

Guillaume sera prestre à Peseulx puis, ensuite, chanoine de la collégiale de Neuchâtel.

Puis trois filles: Perrenon, Jaqua et Loysa.

Girard Wastel fils de Rolet, communier de Pesuez bourgeois de Neufchastel. Vigneron aisé, cité en 1410, 1422 et 1440, membre de la confrérie de Neufchastel. Il est l'époux d'**Alexia Bonna alias Vallin** fille de Girard, d'Auvernier, vigneron, bourgeois de Neuchâtel. Ils ont:

Marguerite ligne directe

Nycolet est grand père de Perrisson fille de Pierre Wastel son fils; Perrisson épousa Henry d'Engollon alias Simonin.

Jaquet cité en 1454 bourgeois de Neuchâtel.

Mathilde épouse Perrod Prince fils de Jehannerod et petit fils de Nycholet, communier de Saint-Blaise, frère d'Estevenin.

Rolet Wasstel fils d' Octhet, natif et communier de Pisouz (Peseux). Propriétaire vigneron, cité en 1390 et décédé avant 1402. Il épouse NN..., ils sont parents de : Othoninus membre de la Confrérie de Neufchastel; il a une fille prénommée Agnès citée en 1410.

Jacobus dit messire, chapelain, il teste le 21 avril 1419.

Agnelet elle épouse Nicholet Wasstel, de Pisouz

Girard ligne directe

Jehannod receveur des issues de Vaumarcus en 1366.

Octhet Wasttel communier et natif de Puciaco, bourgeois de Neuchâtel.

Le village actuel de Peseux est mentionné dans une bulle de 1195 *sous le nom de Pusoz; en 1277 Posoys, puis Puciaco, Pisouz et enfin Peseux c'est à dire "puits commun" (voir Dictionnaire géographique de la Suisse par Charles Knapp académicien, Maurice Borel cartographe et Attinger frères éditeurs, Neuchâtel 1905).* Ses fils :

Rolet ou Rollet **ligne directe**

Jacobus Messire Wasttel chapelain de Saint Antoyne à la collégiale de Neuchâtel. Il teste le 21 avril 1419.

Unique descendance d'Emer de Vattel

par Evelyne Duros, membre de la S. N. G.

Louise Luya 1832-1921. Louise résida un certain temps à Couvet. Elle fit alors la connaissance d'un monsieur marié, père de famille qui devait être médecin. Ils eurent une relation amoureuse; s'apercevant qu'elle était enceinte et ne voulant pas briser le ménage du père de son enfant elle quitta la Suisse pour Paris. Agée de 43 ans, elle mit au monde une petite fille qu'elle appela Marguerite Berthaud. Louise assumait seule la tâche d'élever sa fille mais la fit passer pour être sa nièce ne voulant pas prendre le rôle de mère célibataire vis-à-vis de ses relations. Louise mourut avec son secret, s'étant toujours fait dire "tante Louise" par Marguerite.

Elle a probablement fait inscrire le patronyme de Berthaud sur l'acte de naissance de sa fille. Marguerite devenue adulte pensa lever un peu le voile du secret en trouvant une similitude avec le nom de famille de Berthoud. Les Berthoud sont des familles de Couvet et de Fleurier. D'ailleurs, Marguerite, en vieillissant trouvait

qu'elle ressemblait toujours plus à sa "tante" et se persuada qu'elle avait été plutôt sa mère, surtout que la soeur de Louise ne l'en dissuadait pas.

Louise, peintre miniaturiste, était aussi peintre sur porcelaine, exposait dans une galerie parisienne. Sa sœur Sophie Cécile Meyer-Luya, très riche, contribua à son entretien et à celui de sa fille Marguerite qui avait été mise en pension pour ses études. Louise et sa sœur voyageaient beaucoup, prenaient les eaux à Karlsbad en Bohême. A Paris, Louise et sa fille menaient une vie mondaine. Elles avaient "leurs jours" et recevaient entre autre chaque vendredi, jouant au bridge, suivaient régulièrement théâtre et concert.

Marguerite Berthaude fille illégitime de Louise Luya. Née à Paris en 1875, décède à Paris V^{ème} arr. en 1954. Elle épouse **Paul Alexis Adolphe Koch** 1865-1939; colonel, d'origine française, dont 4 enfants:

Raymond, général d'armée, aide de camp du maréchal Alphonse Juin, dont il fut le bras droit. Raymond fut le plus jeune général de France. Avant la Deuxième guerre mondiale, il avait épousé Caroline Jaquet, journaliste en Amérique, divorcée avec enfants, elle revint en France. C'est lors de la Campagne du Liban qu'elle rencontra Raymond Koch à Beyrouth. Il l'épousa par la suite.



Marguerite Koch-Berthaude

1875-1954

*Domiciliée Bd Raspail 80
Paris VI^{ème}*

Maurice, mort jeune sans descendance.

Roger, meurt noyé dans l'Oise, sans descendance.

Yvonne ligne directe

Yvonne Koch 1894-1989, violoniste et alto, épouse **Antonin Dupuis**. Tous deux musiciens, interprètes de musique classique. Ils faisaient partie des célèbres concerts Colone et Padelou à Paris, étaient également engagés à la radio française. Ils ont deux enfants:

Paulette Dupuis née en 1917; épouse Jacques Leclère commissaire de police.

Maud Dupuis ligne directe.

Maud Dupuis, fille d'Antonin, née en 1918 à Paris, épouse à Rennes en 1939

Lucien Benhamou né en 1913 à Relizane en Algérie, où son père possédait une fabrique de cuirs et de peaux. *En 1930, âgé de 17 ans Lucien arrive à Paris, muni de ses deux baccalauréats, pour faire l'Ecole des Travaux Publics. Il fonctionna ensuite en Bourgogne puis à Caen en Normandie depuis 1960, comme ingénieur des Travaux Publics et géomètre expert. C'est là qu'il décéda en 1972.* Leurs quatre enfants sont nés à Venarey-Les Laumes, en Côte d'Or :

Jean-Pierre, 1945-1946

Evelyne, née en 1946, **ligne directe.**

Jean-Pierre, né en 1948, chirurgien dentiste, écri-vain, historien spécialiste de La guerre de 1939-1945 et conservateur du Musée de La Bataille de Normandie à Bayeux. Il épouse Monique Rabuteau, pharmacienne à l'hôpital de Caen. Parents d'Hélène et de Carole.

Joëlle, née en 1949, professeur d'anglais, épouse Jacques Euvrie, descendant d'une famille normande, ingénieur de l'Ecole d'Arts et Métiers, parents de Gaëlle et de Thomas.

Evelyne Benhamou fille de Lucien, née en 1946, professeur d'espagnol à Caen, épouse en 1975 **Patrice Duros** né en 1945 à Dinan en Bretagne, travailleur indépendant, parents d'Olivier Duros né en 1976. La famille Duros est d'origine normande.

Souches de la famille Pic venues du Val Morteau pour s'établir dans la baronnie du Vaux Travers

par Pierre-Arnold Borel

Première souche:

Blaise Picq décède avant 1560. Il est père de **Guillamet** taillable, établi à Brot; il y épouse, par traité de mariage, **Jehanne Robert** fille de feu Jehan, du Locle. Le 15 février 1569, Guillamet est reçu dans la Communauté de Travers. Il décède avant 1603. Leurs quatre fils, indivis, **Bastian, Abraham, Syméon** et **Jaques**, dont descendance, le 28 février 1603, passent une reconnaissance de biens.

Deuxième souche:

Antoyne Picq venu du Val Morteau en Bourgogne s'établir en la baronnie de Travers. Il achète un maix de terre avec maison au lieu dit Miéville, le 13 mai 1550. Le 7 décembre 1553, pour payer le cens au seigneur, il passe reconnaissance de ce bien. Il a épousé **Jehanne Vaigne** fille de Guillaume. **Nycolas Picq** son frère, meurt avant 1592. Il est père de **Jehan** taillable, habitant Travers. Le 20 février 1592, il vend une terre. **Guillauma** sa femme lui donne plusieurs enfants.

Troisième souche:

Pierre le Vieux originaire du Val Morteau est dit feu en 1569. Avait épousé la fille de Michel **Joly** comunier de Travers. **Henry** et **Guilliamme** leurs fils, cités en 1569, ont une descendance.

Quatrième souche:

Jean Py descendant d'un des précédents venus du Val Morteau; sa filiation n'est pas connue. Sa famille, représentée précédemment à Travers, semble avoir émigré, à un certain moment, à Tavannes dans l'Evêché de Bâle. Le dit

Jean serait revenu au comté de Neuchâtel car il y est cité en 1690. Son fils **Abraham Py** achète, le 21 février 1726, une partie de maison au bas de l'Abbaye de Travers. Il fonctionne comme Moderne Gouverneur de la Communauté. Il est le cousin de **David Pic** qui est meunier à Tavannes dans l'Evêché de Basle.

Le dit **Abraham Py** a épousé, le 25 juin 1726, à Travers, **Anne Marie Dubois**, fille d'Ulrich le maître serrurier à Travers, et de Guillauma Jeanneret communière du dit lieu.

Renseignements tirés de "La famille Perrinjaquet de Travers, livre de raison et chronique de famille" P.-Arnold Borel 1978.

Branche de la famille Pic établie en l'Evêché de Bâle

par Jean-Philippe Gobat

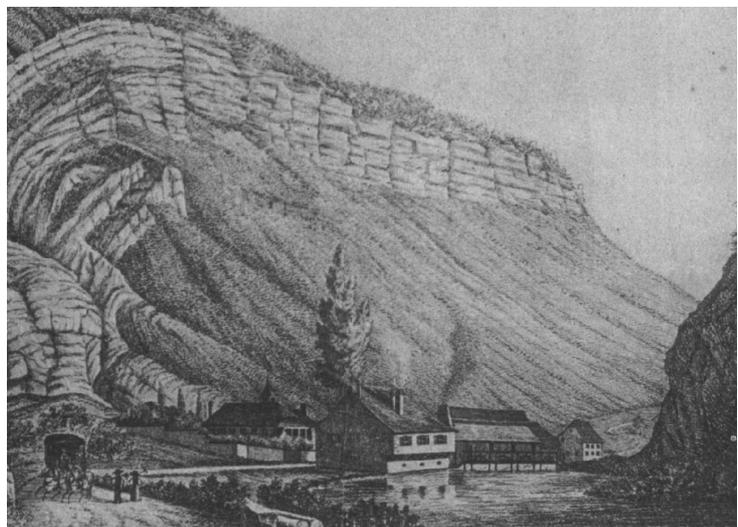
- "...Je suis, hélas, dans l'incapacité de faire le pont avec les Py du Val de Travers. Ce qui est certain, par contre, c'est qu'il s'agit d'une famille de charbonniers. Dès le premier mentionné en Prévôté de Moutier-Grandval, **Louys Py**, de Travers, décédé après le 20 avril 1662, charbonnier à Châtillon, au Mont sur Courtetelle, à Glovelier. Epoux, avant le 18 octobre 1636, de **Catherine Schvitzerlet**, de Moutier. On ignore leur descendance.

Il y a bien **Jean Nicolas Pic et ses frères**, de Noiraigue. Maîtres-charbonniers, on comprend leurs différents lieux de vie, car ils se déplaçaient suivant les saisons dans les forêts. Ceci se passe au XVII^{ème} siècle sur la Montagne d'Undervelier, jusqu'à **Jean Pic** et ses frères, maîtres-charbonniers aux Forges de La Reuchenette en Bas-Erguel; ils sont cités le 3 février 1675."

La famille **Py** ou **Pic** originaire du Val de Morteau, selon le docteur Olivier Clottu, a envoyé deux branches dans l'évêché de Bâle: L'une de Noiraigue est la souche des **Pic**, bourgeois de Souboz, éteinte au XVIII^{ème} siècle, et des **Pic** de Courfaivre, actuels. L'autre, de Travers, est donnée ci-dessous en ses débuts. Toutes deux étaient familles de maîtres-charbonniers.

NN... Pic, comunier de Travers a trois fils: **Jean**, **David** et **Pierre**.

a) **Jean Pic** comunier de Travers en la principauté de



La Reuchenette

Neuchâtel, sujet de Son Altesse. Maître-charbonnierrière La Heutte; il y est cité le 25 août 1677; à Corgémont dès 1683. Il est écrit dans un manuscrit: "*Jean Pic, de Travers en la comté de Neufchâtel, maistre coupeur de bois es Forges de Magnifique Seigneur Pierre Esaye Chemilleret chastelain d'Erguel*". La Communauté de Corgémont donne une attestation de bon comportement au dit Jean Pic, de Travers, maistre coupeur de bois, qui travaille dans les bois pour le service des forges de La Reuchenette, appartenant à S.A. le Prince Evêque, datée du 22 décembre 1691. Le notaire et maire Abram Miche, de Malleray envoie une lettre, aux environs de 1698, disant que lui et le forestier ont mesuré des bois es Hautes Joux, que Jean Pic le charbonnier est venu prendre à Malleray, par ordre de la Seigneurie, le bois pour les forges de La Reuchenette. Le 30 janvier 1699, il fait son partage avec ses enfants de son premier mariage, et teste à Corgémont le 2 juillet 1706. Il épouse, aux environs de 1670, **Marguerite Morel** fille de Vallier, et d'Eve Cugnet. Veuf, il épouse en deuxièmes nocces, traité du 3 janvier 1699, **Susanne Vorpe** de Sombeval, fille de feu Pierre.

Enfants du premier lit:

Jean Henry vivant aux Breuleux; cité le 2 janvier 1714.

Pierre habitant à Corgémont; cité le 7 décembre 1713. Par contrat du 29 décembre 1697, il est en apprentissage chez son beau-frère Abel Rollier, de Nods, maistre-cordonnier et borellier.

Elisabeth elle épouse Vallier Prêtre, de Corgémont, maistre-tailleur.

Marguerite épouse Abel Rollier, de Nods, maistre-cordonnier et borrellier.

Enfant du deuxième lit:

Abraham cité à Corgémont le 28 décembre 1724, cousin germain de David Pic qui est meunier à Tavannes.

b) David Pic maître coupeur de bois à La Heutte, mais vivant aussi à Tavannes dans la prévôté; cité dès 1686; il amodie sa vacherie sur La Montagne de l'Envers, en 1721. Son épouse **Barbelle Bindit** de La Heutte au Bas Erguel, encore vivante le 6 mai 1737, à Cortébert, était fille d'Abram Bindit, et de Marguerite Voutat. Elle est mère de quatre filles mariées et de 3 fils:

David meunier à Tavannes

Jacob forgeron émigré en Prusse

Abram.

c) Pierre Pic résidant aux Places sur Tramelan; communier des Montagnes de Tramelan dès le 26 juin 1700. Son traité de mariage passé devant notaire est daté du 18 janvier 1689, avec **Anne Grison** fille de Georges, du village de Saules, et de Jeannette Sautebin, dont trois fils:

Pierre charpentier

David maître cordonnier

Jean Jacques

Les trois font souche des Pic, paroissiens de Tramelan, avec descendance à Tavannes, Reconvilier.

Jaques De Pierre, bourgeois de Vercel en Franche-Comté

Renseignements tirés de l'ouvrage: "livre de raison, chronique de famille, quartiers de Pierre" par Pierre-Arnold Borel

Jaques De Pierre bourgeois de Vercel en Franche-Comté, vivait comme ses prédécesseurs dans ce bourg où il est cité en 1536. D'anciennes tombes de la famille, autour de l'église d'Orchamps-Vennes, ainsi que des pierres funéraires, à l'intérieur, font foi de la présence de cette famille dans cette région. *Au XIV^e siècle, Jehanne de Montfaucon, apporta en dot les seigneuries de Vercel, de Vennes et de Vuillafans à la maison de Neuchâtel en Suisse, lors de son mariage avec le comte Louys 1308-1373. Ces seigneuries appartiendront au comté de Neuchâtel jusqu'au règne de Jehanne de Hochberg. Lors de l'occupation du comté par les Treize cantons suisses en 1512, Marguerite d'Autriche s'empara des seigneuries de Vercel, Vennes et Vuillafans en versant 1000 florins d'or aux cantons!! Ces seigneuries devinrent terres de l'empereur Charles Quint.*

Les trois fils de **Jaques De Pierre, Marc, Symon** et **Claude** décident d'aller exercer leur profession de chapeliers à Neuchâtel.

Marc, après quelques années passées à Neuchâtel, ne pouvant pas accepter la Réforme, s'en retourna à Vercel.

Symon, ouvre une boutique en 1529. Il a épousé **Marguerite Vellier** autrement **Debrosseur** fille d'Hugonin le menuisier; dont descendance.

Claude ligne directe. En 1729 sa descendance sera anoblie par le roi de Prusse.

C'est en 1529 que nous trouvons mention de cette famille dans les registres notariaux pour la première fois.

Claude De Pierre fils de Jaques. Le 21 août 1531, le chapelier Claude Depierre et sa femme Guillauma ainsi que Symon Depierre et sa femme Marguerite, puis leur frère Marc, tous bourgeois de Vercel, résidant à Neuchâtel, empruntent la somme de 240 livres faible monnaie à Louys Collomb bourgeois de Neuchâtel en vue de la réemption de biens et héritages à Vercel, prouffit et utilitez.

Dès 1538 cependant Symon et Claude, bourgeois alors de Neuchâtel, reconnaissent des biens tenus pour compte de leurs femmes soit: maison à la rue des Hospitaux, curtil gisant au vieil Hospital et trois vignes. Cet acte nous apprend que les deux frères sont établis définitivement ici, où ils exercent leur métier de chapelier et ont adopté la Réforme.

Claude a épousé, le 1er mars 1529, avec traité de mariage **Guillauma Vellier** autrement **Debrosseur** fille d'Hugonin, et d'Eve Coinchely. Elle apporte en dot quarante plus cent livres faible monnaie or, et encore vingt, héritées de sa mère. Leurs enfants sont:

Jehan il est "tusieu" lors de la construction de la maison des Halles.

Blaise lui a épousé Claude Guessaz

Louys il achète, en 1579, une maison à la rue des Hospitaux, puis une autre, en 1627, au Pertuis du Soc, avec grange et des vignes aux Trey Portes. Il participe à la construction de la maison des Halles par des charrois. Il a épousé Rose Grandjehan, d'Auvernier, fille de Guillaume, et de Jaqua Convert; dont descendance.

Ancêtres directs de Alexandre et Nathalie Jacottet

Par Louis Barrelet, membre de la SNG

- I Jaquet Perrochet, autrement Saujon dit Jacottet de Hauterive, bourgeois du Landeron, puis de Neuchâtel, cité 1434. mention de 5 enfants dont
- II Nicolet Jacottet, avant 1488, épouse NN Grand, mention de 2 fils dont
- III Jehan le Jeune, cité 1501, épouse Alizon Clottu, de Cornaux, mention de 2 fils dont
- IV Guillaume, épouse en 1531 Clauda, fille de Jehan Grisel, mention de 2 fils dont
- V Moïse, épouse Barbely, fille de Jehan Bersot, mention de 2 fils dont
- VI Josué, cité en 1612, dont
- VII Moïse, épouse
 - 1) Marguerite Chanel, dont 2 enfants
 - 2) Marguerite Simon (- 1698), dont 5 enfants dont
- VIII Josué, épouse
 - 1) Elisabeth Clottu. (-1680)
 - 2) Susanne Dupoil d'Epagnier (-1736), 4 enfants dont
- IX Josué (1688-1740) épouse en 1724 Marguerite Evard (-1742) 5 enfants dont

- X Josué Henri (1734-1797) épouse en 1768 Susanne-Marguerite Amez-Droz (1743-1797) 4 filles et 3 fils dont
- XI Pierre-Louis (1783-1842) épouse en 1820 Henriette Bergeon (- 1852), notaire, secrétaire de ville à Neuchâtel dès 1832, 6 fils (1-6)
- XII 1. Louis (1821-1863) épouse en 1845 Marie-Cécile Prince (1822-1894) notaire
2. Frédéric (1823-1883), épouse
- 1) Julie-Françoise Coulin, veuve Weber, à la Côte-aux-Fées en 1849
 - 2) Cécile Besson, morte à Yverdon en 1871
 - 3) Ruth Gempp (Emina-Caroline) (1824-1900)
pasteur à Saint-Sulpice, à Travers, professeur à la faculté de théologie nationale dès 1870, à la faculté indépendante dès 1873, 5 enfants du 1^{er} mariage
3. Charles (1824-1888) épouse en 1849 Rose-Cécile Bergeon (1824-1910) horloger au Locle, puis conseiller municipal à Neuchâtel dès 1873, 1 fille. 2 fils dont descendance en Angleterre
4. **Henri-Pierre** (1828-1873) épouse en 1855 Louise-Isabelle Favarger (1833-1896) avocat, député au Grand-Conseil 1855-1856, 1859-1873, aux Conseil des Etats 1864, professeur de droit à l'académie, auteur du Droit civil neuchâtelois, 3 fils, 4 filles, voir ci-après
5. Paul (1830-1887) épouse Julie-Emma Borel (1833-), avocat à Neuchâtel, fit partie des autorités communales et du Grand Conseil 1877-1887, président de la cour pénale de cassation, professeur de droit à l'académie 1873-1887, grand juge de la II^{ème} division 1875. A publié un Manuel du droit fédéral des obligations et collabora au Musée neuchâtelois. 1 fille, 3 fils dont descendance existe.
6. Léopold (1835-1896) épouse Eugénie Loze (1839-1928), professeur, 2 filles, 2 fils, dont descendance existe actuellement.

7 enfants de **Henri-Pierre** (1828-1873) a-b-c-d-e-f-g

- XIII a) Henri** (1856-1904) épouse en 1890 Rose-Cécile Jacottet (1865-1938) fille de Frédéric (no 2), homme de lettres et publiciste à Paris dès 1879, dirigea la publication du Tour du Monde, collabore au Dictionnaire de géographie, à la Bibliothèque universelle, à la Semaine littéraire, à la Gazette de Lausanne. Correspondant parisien du Journal de Genève. A publié, entre autres, Les Pensées d'automne, vers. 2 filles 1 fils.
- Cécile (1892-) épouse en 1914 René Delhorbe
 - Blanche (1893-) épouse en 1913 André Maurice Delhorbe

- Dominique-Ernest-Auguste (1902-1902)

b) Charles-Edouard né le 11 février 1858 à Neuchâtel, mort le 23 décembre 1920 à Morija (Basutoland), il épouse en 1884 Louise-Wilhelmine Barrelet (1864-1919)

Il a publié :

-An elementary sketch of Sesuto grammar 1892;

-Contes et traditions du Haut-Zambèze, 1895;

-Contes populaires des Bassoutos, 1895 ;

-Etudes sur les langues du Haut-Zambèze

-Collaborateur à la Revue des traditions populaires et au Bulletin de la société neuchâteloise de géographie

3 garçons, 3 filles, voir Bulletin de la S.N.G. juin 2003 Question 6 (complément ci-après) dont Rose Germaine née en 1889, morte de diphtérie en 1893.

c) Marie-Louise-Isabelle (1859-) épouse le pasteur Eugène Hoffen

d) Julie (1862-1862)

e) Cécile Louise (1864-1889)

f) Hélène (1866-) avec son frère cadet, don d'une collection d'oiseaux au Musée de Neuchâtel

g) Gustave (1870-1929) médecin en Afrique, dans les troupes Boers. En 1914 s'engagea au service de la Serbie dirigea un hôpital militaire de réserve, mort le 13 octobre 1929 en Griguland, funérailles à Matatièle (Afrique australe).

XIV Pierre-Henri Jacottet, (1888-1959), fils de Charles-Edouard et Louise-Wilhelmine, née Barrelet, épouse en 1930 env. Bridget Flynn en Angleterre, dont 1 fils

Julian-Henri (1932-2002) Il épouse:

En premières noces NN, dont il a 3 filles : Isabelle, Olivia et Caroline, mariées en France, 2 enfants chacune

Hors mariage: NN, dont il a une fille : Bridget Jacottet, née en 1968.

En secondes noces, il épouse en 1974 Michèle Perrenoud de la Chaux-de-Fonds, divorcé en 1986, avec qui il a deux enfants: Alexander-Julian Henry né en 1977 et Nathalie Jane Rebecca née en 1979.

Gustave-Ernest-Thabo Jacottet, (1891-1941) 2ème fils de Charles-Edouard, dont 2 filles mortes en 2000 et 2003.

Marcelle-Hélène Jacottet (1886-) étudiante vers 1900 à l'université de Glasgow (Ecosse), puis on perd sa trace en Afrique du Sud où elle se serait peut-être mariée à un fermier Boer.

Madeline-Henriette Jacottet (1894-1968) fait son instruction à Londres où elle décédera le 26 juin

Charles-Claude Jacottet (1900-1939)

Louise-Marguerite Jacottet, (1902-25.08.1986) fille cadette de Charles-Edouard, étudia l'horticulture au Collège Swanley (Kent) épouse le 26 juin 1940 William Archie Constable, de la famille du célèbre peintre Constable (1776-1837), cultivateur de fleur de lys, médaille d'or à l'exposition de fleurs de Chelsea à Londres, dont 1 fille

Ann née à Tunbridge Wells le 7 février 1944, mariée le 17 août 1968 à Anthony Patey , dont 3 enfants,

- a. Richard Antony né le 1^{er} mai 1970, épouse le 26 mai 1995 Louise Newman, dont 2 enfants Sébastien Jon, né le 19 août 1997 et Rowan Louis, né le 29 juin 1999
- b. Emma Louise, née le 28 février 1973, épouse au Zimbabwe à Noël 1996, Maxwell Sibanda, divorcés.
- c. Liam Henry, né le 5 novembre 1981
- d.

Ce texte correspond à un extrait de la généalogie centrée sur Charles-Edouard Jacottet-Barrelet

Sources: Correspondance Louis-Barrelet-Famille Jacottet, à Oxford 2003-2004

Dictionnaire historique et bibliographique de la Suisse

Livre d'Or de Belles-Lettres de Neuchâtel

Messenger boîteux de Neuchâtel 1885, 1889, 1905, 1919 et surtout 1875 et 1922

Bibliographie: Tim Couzens, professeur associé à l'Université du Witwatersrand (Afrique du Sud), publication en 2003 de "Murder at Morija", édité par Rendom House Ltd, Johannesburg

Cet ouvrage est centré sur la famille et la mort mystérieuse d'Edouard Jacottet, les missions en Basutoland et sur la famille du roi Moshoeshoe. L'auteur en parle à la fois comme un drame d'Eschyle et comme une enquête historique et policière.

La bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel vient de se le procurer. Il est en anglais.

Les premiers membres de la famille Latour établis en la principauté de Neuchâtel en Suisse

Jean Jacques Louis Latour, fils de feu Jean-Baptiste, bourgeois de Dunkerque en Flandres, va s'établir à Buttes. Il y épouse **Suzanne Marie Reuge**, fille de Jean-Pierre, Communier de Buttes au Val-de-Travers. Le dit Jean-Jacques, naturalisé de ce pays, et Suzanne Marie son épouse ont eu trois enfants:

Louis Auguste, né le 7 décembre 1792; dont descendance

Louis Aimé, né le 17 janvier 1796, mort bébé

Henriette Philippine, née le 4 mai 1798 rières Buttes

Relevé aux archives de Buttes par Pierre-Arnold Borel

Famille Rosselet-Jordan du Grand - Bayard es Verrières

Par pierre-Arnold Borel

Adolphe Edmond fils d'Adolphe. Epicier aux Rondes Fontaines, hameau rière Les Verrières *Il tenait avec sa femme une épicerie où l'on vendait de tout; ils ravitaillaient les contrebandiers en sucre, en tabac Burrus. Ces messieurs venaient de Franche-Comté, à travers bois, accompagnés de leurs chiens; ils achetaient de gros ballots de marchandise.* Aux Verrières, le 22 juin 1883, il avait épousé **Félicie Eusébie Jeanjaquet** fille de Louis-Frédéric le pendulier, et d'Hortense Félicie née Vivot. Les Jeanjaquet sont originaires de Couvet et de Neuchâtel. Elle résidait déjà aux Verrières. Enfants nés aux Rondes Fontaines:

Elise Alice née le 17 janvier 1884; elle a épousé Charles Matthey-Claudet, de La Brévine. Leur fils :

Jean-Pierre Matthey-Claudet, pendulier, collectionne les pendules, et vit à Evillard sur Bienne.

Adolphe Edmond est né le 21 août 1885, il meurt bébé.

Adolphe Edmond naît le 6 août 1886

Emma Régina naît le 26 octobre 1887

Charles

Adolphe fils d'Henri. Il est né le 7 mai 1833 aux Rondes Fontaines. Est horloger et marchand épicier au dit lieu. Il ravitaille aussi les contrebandiers comtois. C'est à Pontarlier qu'il a épousé **Zoé Savary** née en 1831, fille

d'Irénée Célestin, et de Marie Cote, de Pontarlier. Enfants nés aux Rondes Chaux:

Arnold-Gédéon né le 14 mars 1863

John Léon né le 29 décembre 1864

Julie Jémima née le 8 juillet 1866

Louise Régina née le 7 septembre 1868

Léon Adolphe né le 2 décembre 1870

Rose Blanche née le 29 juin 1872

Adolphe Edmond ligne directe

Henri fils de Jean Henri. Il est né le 24 mars 1791. Il est justicier. Le 29 avril 1826 il épouse **Louise Rosselet-Droux** fille de Joseph-Louis, et d'Henriette Rosselet-Christ. Leurs enfants naissent et sont baptisés aux Bayards:

Lucien né le 29 octobre 1827, baptisé le 10 novembre suivant.

Dolie elle est née le 15 mai 1829

Fanny née le 17 juillet 1831

Adolphe ligne directe né le 7 mai 1833

Louise née le 1er mars 1835

Henri Numa né le 17 avril 1839 enfant du deuxième lit.

Veuf, en 1837, Henri s'est marié en secondes noces, le 22 avril, avec la soeur de sa première femme: Marianne Rosselet-Droux, fille de Joseph-Louis. *Sa Majesté le roi de Prusse "Notre bien-aimé souverain, leur accorde une dispense datée du 20 février 1837".*

Jean-Henri fils de Jean-Simon. Il est né le 4 septembre 1757. Il est laboureur. Le 23 octobre 1790 il épouse, aux Bayards, **Marie-Esther Piaget-dit-Rossel**, fille de Jacob, du Grand-Bayard. Leurs enfants sont baptisés aux Bayards:

Henri ligne directe né le 24 mars 1791

Henriette née le 16 février 1793

Philippine née le 14 décembre 1794

Louis François né le 12 avril 1802

Jean Simon fils de Jacob. Décédé à l'âge de 66 ans le 12 mai 1794. Avait épousé **Jeanne-Marie Perroud** fille de feu Pierre, de Belle Perche. Leurs enfants sont baptisés aux Bayards :

Jean Henry ligne directe baptisé le 4 septembre 1757

Joseph Henry baptisé le 25 avril 1762

Marianne baptisée le 20 mai 1764

Susanne Magdelaine baptisée le 18 mai 1766

Charles Henry baptisé le 18 juin 1769
Henriette baptisée le 16 avril 1773.

Jacob est fils de Christ. Il épouse **Marie Vuitel** fille de Moÿse l'ancien d'église. Tous leurs enfants sont baptisés aux Bayards :

Isaac baptisé le 29 septembre 1719

Jacob baptisé le 9 février 1721

Moÿse baptisé le 19 juillet 1722

Abraham baptisé le 15 août 1723

Jeanne Marie baptisée le 22 septembre 1726

Marie baptisée le 1er février 1728

Susanne baptisée le 18 mars 1731

Isaac baptisé le 20 février 1735

Jean Simon ligne directe.

Questions ??? - Réponses

2004 R 07 | *Ascendance Jules Frédéric Perrenoud et consorts*

Réponse de J-M et S von Allmen

Génération No. 1

1. **Jules Frédéric Perrenoud** est le fils de 2. **François-Auguste Perrenoud** et 3. **Jeanne Henriette Simon**.

Génération No. 2

2. **François-Auguste Perrenoud** naît le 19 02 1795 à Travers (NE). Il est le fils de 4. **Jonas François Perrenoud** et de 5. **Rose Madelaine Jeanneret**. Il épouse 3. **Jeanne Henriette Simon** le 09 07 1825 à La Chaux-du-Milieu (NE).

3. **Jeanne Henriette Simon** naît le 28 10 1796 à Travers (NE). Elle est la fille de **Pierre Simon** et de **Jeanne Madelaine Françoise Blanc**. Jeanne Henriette Simon a été baptisée le 18 11 1796 à Travers (NE), elle a pour parrain et marraine: Louis Simon et Henriette née Jeanneret, sa femme. Elle a fait sa confirmation en 1812 à Travers (NE). Sa commune d'origine est Mauborget (VD)

Génération No. 3

4. **Jonas François Perrenoud** reçoit le baptême le 4 08 1754 à Travers (NE). Il est bourgeois de Valangin et ses lieux d'origines sont La Sagne (NE) et Les Ponts-de-Martel (NE). Il est le fils de 8. **Olivier Perrenoud** et 9. **Marie Madelaine Joly**. Il épouse 5. **Rose Madelaine Jeanneret** le 07 10 1786 à Travers (NE).

5. **Rose Madelaine Jeanneret**, naît le 10 08 1766 à Travers (NE). Elle est la fille de **David François Jeanneret** et de **Jeanne Esabeau Jeanjaquet**.

Les enfants de Jonas Perrenoud et Rose Jeanneret sont:

- I. Rose Marie Perrenoud, née le 18 12 1787 à Travers (NE)
- II. Henri François Perrenoud, né le 21 03 1789 à Travers (NE)
- III. Marie Augustine Perrenoud, née le 19 01 1791 à Travers (NE)
- IV. Marie Julie Perrenoud, née le 18 01 1793 à Travers (NE)
- 2 V. François-Auguste Perrenoud, né le 19 02 1795 à Travers (NE) et qui épouse Jeanne Henriette Simon le 09 07 1825 à La Chaux-du-Milieu (NE).

VI. Charles Frédéric Perrenoud, né le 7 04 1797 à Travers (NE)

VII. Louis Constant Perrenoud, né le 16 06 1797 aux Ponts-de-Martel (NE)

VIII. Henri Constant Perrenoud, né le 20 04 1803 aux Ponts-de-Martel (NE)

IX. Marie Emilie Perrenoud, née le 26 06 1804 à Travers (NE)

Génération No. 4

8. Olivier Perrenoud (occupation: Lieutenant) reçoit le baptême le 20 03 1728/29 à La Sagne (NE). Il est le fils de **16. Jacob Perrenoud** et **17. Marie Jaquet**. Il épouse **9. Marie Madelaine Joly** le 25 11 1752 aux Ponts-de-Martel (NE).

9. Marie Madelaine Joly a reçu le baptême le 10 09 1730 à Travers (NE) et a été ensevelie le 14 01 1775 aux Ponts-de-Martel (NE). Elle est la fille de **Jonas Joly** et de **Susanne Frasse**.

Les enfants d'Olivier Perrenoud et Marie Joly sont:

I. Jonas François Perrenoud qui reçoit le baptême le 15 07 1753 à Travers (NE) et meurt avant 1754 à Travers (NE).

4 II. Jonas François Perrenoud qui reçoit le baptême le 4 08 1754 à Travers (NE) et épouse Rose Madelaine Jeanneret le 07 10 1786 à Travers (NE).

III. Ferdinand Perrenoud né en 1757 aux Ponts-de-Martel (NE) et qui épouse Susanne Marguerite Blanc le 25 07 1778 à Travers (NE) et née le 21 05 1757 à Travers (NE).

IV. Olivier Perrenoud, qui reçoit le baptême le 3 08 1760 à Noiraigue (NE) et décède le 11 01 1820 aux Ponts-de-Martel (NE); Il a épousé Susanne Henriette Perrin née le 24 01 1786 à Travers (NE).

V. Henriette Perrenoud, reçoit le baptême le 20 03 1762 aux Ponts-de-Martel (NE)

VI. Jean Louis Perrenoud, reçoit le baptême le 20 04 1766 aux Ponts-de-Martel (NE) et meurt avant 1836. Il épouse Susanne Henriette Nicolet, qui est décédée avant 1837.

VII. Une fille Perrenoud, née le 1 05 1769 aux Ponts-de-Martel (NE)

Génération No. 5

16. Jacob Perrenoud reçoit le baptême le 26 02 1692/93 à La Sagne (NE) et meurt avant 1748. Il est le fils de **32. Jaques Perrenoud** et **33. Marie Sandoz**. Il épouse **17. Marie Jaquet** le 27 09 1724 à La Sagne (NE).

17. Marie Jaquet, reçoit le baptême le 23 11 1688 à La Sagne (NE). Elle est la fille de **Pierre Jaquet** et de **Marie Dubois**.

Jacob Perrenoud et Marie Jaquet ont pour enfants:

I. Marie Esabeau Perrenoud qui reçoit le baptême le 24 08 1725 à La Sagne (NE); elle épouse Abram Huguenin Virchaux le 23 04 1748 aux Ponts-de-Martel (NE).

8 II. Olivier Perrenoud qui reçoit le baptême le 20 03 1728/29 à La Sagne (NE); il épouse (1) Marie Madelaine Joly le 25 11 1752 aux Ponts-de-Martel (NE); puis épouse (2) Judith Marguerite Berthoud le 26 09 1775 aux Ponts-de-Martel (NE).

Génération No. 6

Jaques Perrenoud est le fils de **64. David Perrenoud** . Il épouse **Marie Sandoz**

Jaques Perrenoud et Marie Sandoz sont les parents de:

16 I. Jacob Perrenoud qui reçoit le baptême le 26 02 1692/93 à La Sagne (NE) et meurt avant 1748; il épouse Marie Jaquet le 27 09 1724 à La Sagne (NE).

Génération No. 7

64. David Perrenoud est le père de:

32 I. Jaques Perrenoud, époux de Marie Sandoz.

2004 R 19	<i>Ancêtres de Florian Brandt-dit-Grieurin</i>
------------------	--

Réponse de Louis Cattin, Lausanne

Florian Brandt-dit-Grieurin fils de Théodore-François. Né à La Chaux-de-Fonds le 19 novembre 1784, baptisé le 28 du dit mois. Au dit lieu, il épouse, le 23 octobre 1805: **Marie-Esther Huguenin-Virchaux**, née le 28 juillet 1781, au Locle, fille de David-Henri 1758-1786, et de Marie-Esther Jeanneret, née en 1762. Leurs enfants naissent à La Chaux-de-Fonds et y sont baptisés au temple protestant, ils sont:

Eugénie née le 11 décembre 1805, baptisée le 28 du dit mois.

Adèle née le 10 novembre 1806, baptisée le 6 décembre.

Eugène né le 11 mai 1808, baptisé le 10 juin.

Alixée née le 15 novembre 1809, baptisée le 3 février 1810.

Théodore-François Brandt-dit-Grieurin fils d'Abram-Louis. Né à La Chaux-de-Fonds en 1755. Décédé le 5 octobre 1799, enterré le 7 octobre. A La Chaux-de-Fonds, en 1780, il avait épousé **Judith-Marie Sémon** fille de David. Née en 1760 à La Chaux-de-Fonds. C'est dans ce même village qu'elle sera enterrée le 26 janvier 1801. Auparavant les Brandt-dit-Grieurin avaient eu trois fils nés et baptisés au temple de La Chaux-de-Fonds, ils sont:

Victor baptisé le 11 février 1781

Florian né le 19 novembre 1784 ligne directe

Aimé né le 10 novembre 1789 et baptisé le 21 du même mois.

Les Brandt-dit-Grieurin ainsi que les Huguenin-Virchaux sont originaires du Locle, bourgeois de Valangin et descendent des francs-habergeants.

2004 R 19bis

Ancêtres de Florian Brandt-dit-Grieurin

Réponse de Jean-Marc et Sarah von Allmen

Génération No. 1

1. **Florian Brandt-dit-Grieurin**, naît le 19 novembre 1784 à La Chaux-de-Fonds. Il est le fils de **Théodore François Brandt-dit-Grieurin** et de **Judith Marie Sémon**. Il épouse **Marie Esther Huguenin Jonathan** le 23 octobre 1805 à La Chaux-de-Fonds (NE). Marie Esther est née le 28 juillet 1781 au Locle. Elle est la fille de David-Henry Huguenin-Virchaux et Marie Ester Jeanneret.

Florian est horloger. Il abandonne femme et enfants en 1811 et s'engage au service de la France. On ordonne une enquête pour constater son insubordination le 6 juin 1819. (Manuel Conseil d'Etat - Militaire). Il est considéré comme mort en 1823. (Dossier Successions)

Les enfants de Florian Brandt-dit-Grieurin et de Marie Esther Huguenin Jonathan sont:

I. Adèle Brandt-dit-Grieurin, née le 10 novembre 1806 à La Chaux-de-Fonds

Occupation: Horloger

II. Eugène Brandt-dit-Grieurin, né le 11 mai 1808 à La Chaux-de-Fonds; qui décède le 8 février 1816 à La Chaux-de-Fonds.

III. Alixe Brandt-dit-Grieurin, née le 13 novembre 1809 à La Chaux-de-Fonds.

Génération No. 2

2. **Théodore François Brandt-dit-Grieurin**, reçoit le baptême le 8 février 1756 aux Planchettes; il décède le 5 octobre 1799 à La Chaux-de-Fonds. Il est le fils d'**Abram Louis Brandt dit Grieurin** et de **Madelaine Robert**. Son épouse, **Judith Marie Sémon est née environ en 1760**; elle décède le 23 janvier 1801 à La Chaux-de-Fonds. Elle est la fille de **David Sémon**.

Théodore François Brandt-dit-Grieurin s'est suicidé par pendaison¹. Il était boulanger.

Les enfants de Théodore Brandt-dit-Grieurin et Judith Sémon sont:

I. Victor Brandt-dit-Grieurin, né le 6 février. 1781 à La Chaux-de-Fonds

Occupation: Horloger

II. Florian Brandt-dit-Grieurin, né le 19 novembre 1784 à La Chaux-de-Fonds; qui épouse Marie Esther Huguenin Jonathan 23 octobre 1805 à La Chaux-de-Fonds.

Génération No. 3

4. Abram Louis Brandt dit Grieurin, nait le 6 septembre 1724 à La Chaux-de-Fonds. Il est le fils de **David Brandt dit Grieurin** et **Marie Robert Nicoud**. Il épouse **Madelaine Robert**. Madelaine est la fille de **Jacob Robert**.

Abram Louis Brandt dit Grieurin a été baptisé le 18 septembre 1724 à La Chaux-de-Fonds

Les enfants de Abram Brandt dit Grieurin et Madelaine Robert sont:

I. Abraham Louis Brandt-dit-Grieurin, qui reçoit le baptême le 23 juillet 1752 au Locle

II. Théodore François Brandt-dit-Grieurin, qui reçoit le baptême le 8 février 1756 aux Planchettes; décède le 5 octobre 1799 à La Chaux-de-Fonds et épouse Judith Marie Sémon.

Génération No. 4

8. David Brandt dit Grieurin est le fils de **David Brand dit Gruerin**. Il épouse **Marie Robert Nicoud**.

David Brandt dit Grieurin est Lieutenant et Ancien

Les enfants de David Brandt dit Grieurin et Marie Robert Nicoud sont:

I. David Pierre Brandt dit Grieurin, reçoit le baptême le 19 avril 1722 à La Chaux-de-Fonds; meurt environ le 20 déc. 1799 à La Chaux-de-Fonds; il épouse Jeanne Marie Droz; née env. en 1727 et décédée le 17 décembre 1812 à La Chaux-de-Fonds.

II. Abram Louis Brandt dit Grieurin, nait le 6 septembre.. 1724 à La Chaux-de-Fonds (NE); il épouse Madelaine Robert.

III. Marie Anne Brandt dit Grieurin, reçoit le baptême le 26 janvier 1726/27 à La Chaux-de-Fonds; elle décède le 21 septembre 1806 à La Chaux-de-Fonds; elle épouse Henry Simon Vuille le 14 janvier 1746/47 à La Sagne; elle a été baptisée le 26 mai 1726 à La Sagne.

¹ Note : 1. *La Chaux-de-Fonds D:1770-1805*, p.220.

- IV. Daniel Brandt dit Grieurin, reçoit le baptême le 1^{er} juin 1729 à La Chaux-de-Fonds (NE); il meurt avant le 2 juillet 1730 à La Chaux-de-Fonds (NE).
- V. Daniel Brandt dit Grieurin, reçoit le baptême le 2 juillet 1730 à La Chaux-de-Fonds (NE)

Génération No. 5

16. David Brand dit Gruerin, bourgeois de Valangin (et originaire du Locle) est ancien d'église et Lieutenant.

Les enfants de David Brand dit Gruerin sont:

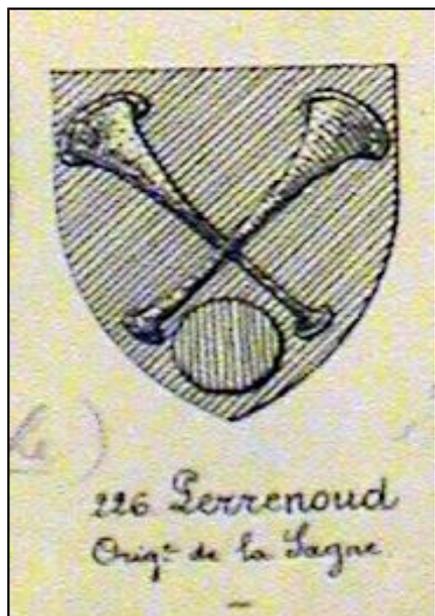
I. Abraham Brand dit Gruerin qui épouse Marie Marguerite Huguenin.

Il est Ancien d'église et Capitaine

II. David Brandt dit Grieurin, qui épouse Marie Robert Nicoud.

2004R20	Armoiries de la famille Perrenoud
---------	-----------------------------------

Réponse de Roland Vuille



En langage héraldique, les armoiries de la famille Perrenoud de la Sagne s'énoncent de la manière suivante: *"de gueules, à deux trompes d'or, passées en sautoir, les embouchures en bas."*

◄◄◄

Autre version par Jean-Marc et Sarah von Allmen

Armoiries Perrenodz ou Perrenoud de la Sagne



selon dessin de J Huguenin, 1660

« d'azur à la fasce d'or chargée d'une équerre de gueules entre deux étoiles du même »

Les armoiries sont indiquées pour les familles Perrenoud, Perrenod et Pernod

2005Q01	Ascendance de Henriette Droz
---------	-------------------------------------

De Mme Robelin-Cousin

Recherche, originaire du Locle et de La Chaux-de-Fonds, elle épousa le 26 février 1825 à Bâle, Jean-Pierre Jacques Cousin, célébration religieuse attestée le 28 février 1824 par le pasteur Marron.

2005R01	Ascendance de Henriette Droz
---------	-------------------------------------

Réponse de Pierre-Arnold Borel

Henriette Droz est fille de Jonas, originaire du Locle et de La Chaux-de-Fonds, bourgeois de Valangin, cabaretier à Neuchâtel, et d'Henriette née Perret-Gentil, fille d'honorable Moÿse, justicier en la mairie du Locle et de feu Marguerite de Perrot.

Souches des familles :

Othenin et Jaquet Droz et Huguenin Perret-Gentil, francs habergeants du Locle, jouissant des privilèges octroyés à leurs prédécesseurs par Jehan II, comte d'Aarberg, seigneur de Valangin au comté de Neuchâtel en Suisse par charte de 1372, obtiennent par acte de 1502 le droit de porter le titre de bourgeois de Valangin, qui sera transmis à leur descendance.

2005Q02	Jacob Robert-Tissot
---------	----------------------------

De Robin Moschard

Recherche ascendance de Jacob ROBERT-TISSOT, ° 1741 (allié à Suzanne Marie SANDOZ), jusqu'à son aïeul Othenin dit Tissot cité en 1507-52"

2005Q03	Familles Favargier et Jaquet-Droz
---------	--

De Franck Keller, aumônier protestant aux armées

Recherche la souche des familles Favargier, bourgeoise de Neuchâtel et Jaquet-Droz, Bourgeoise de Valangin

2005R03	Familles Favargier et Jaquet-Droz
---------	--

Réponse de Pierre-Arnold Borel

En 1420 Symon dit de la favarge est la souche de tous les Favargier Bourgeois de Neuchâtel. Il est forgeron (*une favarge est une forge*). Sa forge est située au sud de La Coudre à l'est de Neuchâtel, au milieu des vignes. Le bâtiment est classé monument historique, protégé par la Confédération suisse.

Souche de la famille Jaquet-Droz: bourgeoise de Valangin, communière du Locle et de La Chaux-de-Fonds. Pierre Droz, cité en 1439, descend des défricheurs du Clos de la Franchise, établis en la mairie du Locle. Il marie sa

filie à Jehan Taillard du dit lieu, qui, par ce mariage matrilocal s'établit sur les terres de son beau-père. De ce fait les enfants du couple porteront le patronyme de **Droz** au lieu de Taillard. L'un de leurs fils prénommé Jaquet reprend les terres ancestrales sises aux *Esplatures*; dès le 26 octobre 1502 le comte de Valangin lui confirme ses droits d'homme libre et de bourgeois. Les cinq fils du dit Jaquet porteront dès lors le nom de famille de **Jaquet-Droz**

2005Q04

Ascendance de Charles François Robert

De Michaël Boers, Amsterdam

Complément à la question 2004Q21, bulletin 24

Recherche ascendance de **Charles François Robert**, né vers 1796-97 à Renan; mort à Vlissingen, aux Pays-Bas, le 1^{er} avril 1842, fils de David Louis Ottenin-Robert et de Suzanne Marie Borle, originaire du Haut Erguël

2005Q05

Jonas Droz, du Locle

De Monique Robellin

Jonas Droz, du Locle, Bourgeois de Valangin, marié à Henriette Perret-Gentil est-il lié à la famille Droz décrite dans le bulletin 24, page 5?

Pourrais-je obtenir une généalogie détaillée de ces personnes ainsi que de leur fille Henriette qui a épousé à Bâle, le 16 février 1825 un de mes ancêtres, **Jean Pierre Jacques Cousin** qui venait d'Avignon, protestant. Y a-t-il eu des relations commerciales ou bancaires, sachant qu'il y a eu un banquier parmi les frères Cousin? Merci pour vos informations.

Erratum, programme 2005

Une légère erreur s'est produite dans le programme annuel de la SNG.

En effet, la conférence donnée par Monsieur André Imer a bien lieu le 11 novembre qui est un **vendredi** et non un lundi comme indiqué par erreur. Dont acte.

Lettres de nos lecteurs

Une nouvelle rubrique à votre disposition. Elle vous donne la possibilité de nous donner votre avis et critiques sur les articles publiés ou tout autre communication qui pourrait intéresser les généalogistes que nous sommes. Merci d'avance pour votre collaboration.

Votre rédacteur

Lettre de Bernard Borel, F-50110 Bretteville

Eurl Boscher Enchères
 Société de Ventes Volontaires aux Enchères Publiques
 Me Samuël BOSCHER - Commissaire-Priseur
 4, rue Noyon - 50100 CHERBOURG-OCTEVILLE
 Téléphone : 02 33 20 56 98 - Fax : 02 33 20 03 31

Etude fermée le jeudi après-midi

FACTURE N° 29456
Vente du 20 septembre 2004
 P.V. N° 240076
 50100 CHERBOURG - Hotel des Ventes-Me Boscher
 LIVRES et GRAVURES

BOREL Bernard
 27 rue Damremont
 75018 PARIS

Acheteur n° 118

Catalogue	Ligne	Désignation	Adjudication
303	313	Arnauld et Lancelot - " Grammaire générale et raisonnée de Port-Royal " - Paris ; Perlet - 1803 - In 8 - 1f., 470 pp + table - Rel. basane brune racinée, dos lisse orné.	en nn
311	322	" La Sainte Bible " qui contient le Vieux et le Nouveau testament... Par les Pasteurs et les professeurs de l'Eglise de Genève... Par J.F. Osterwald - Pasteur de l'église de Neuchâtel : Neuchâtel : Abraham Boyce - 1744 - T.1 - In folio - titre gravé - VIII, 1f. n. ch., 707 pp. Vign., lettrines, culs de lampe (pet. mq. de papier en coins aux premiers ff. sans perte de texte et qq. mouill. en marge) - Rel. de l'ép. veau brun (qq. défauts) - Dos à 6 nerfs orné de feuillages et fleurons dor. - Etiq. de titre mar. cerise - Version dont on fait beaucoup cas dans l'église réformée.	

J'ai été très touché par votre article "Une Bible Osterwald à la recherche de la famille de son propriétaire" du N°24 de votre bulletin, car je venais d'acquérir très récemment en vente publique un exemplaire identique; ci-joint le bordereau et la description très précise.

Je ne pose pas pour le moment la question du propriétaire antérieur, mais je saisis l'occasion de vous faire part de souvenir d'enfance à l'origine de mon intérêt pour la généalogie.

Edouard Borel racontait que sa mère, de confession catholique, étant malade et affaiblie, un prêtre trop zélé avait exigé d'elle, de faire brûler la Bible dont les pages de garde portaient une partie de la généalogie familiale et neuchâteloise.

L'information et son support sont donc venus réparer l'autodafé qui semblait irréparable.

Emu aussi que Valchérius me soit un ancêtre commun avec Jean Henri Borel que vous avez identifié. Je vous prie, cher Monsieur, de recevoir l'expression de mon meilleur souvenir et de ma reconnaissance pour la qualité du bulletin.

Annexe : Le bordereau d'achat pour la Bible

Communiqué de Madame Monique Robelin à propos de la famille Droz

Nos remerciements à Madame Monique Robelin, de Saint-Trojan-les-Bains en Charente-Maritime; elle nous signale deux erreurs parues dans le bulletin n.24, page 9:

Abram-Henri Droz n'est pas mort en 1795 puisque sa carrière politique débute précisément à cette date.

Deuxième erreur...ce n'est pas son père Jean-Jaques Droz qui est destitué. Ce qui suit est tiré des Manuels du Conseil d'Etat, séance du 26 août 1819 et séances du 20 novembre et du 5 décembre 1820: ainsi que du " Musée neuchâtelois 1944" pages 88 à 93 par Léon Montandon:

...." ..en 1795, quelques mois après l'incendie qui réduisit en cendres une partie du village, le maire de La Chaux-de-Fonds, Jonas-Pierre Robert, se sentant trop vieux, estima que son devoir était de passer la main à un plus jeune. Le Conseil d'Etat n'eut pas d'hésitation quant au successeur à lui donner. Il écrivit à Berlin qu'il importait, pour rétablir la concorde et le bon ordre, qu'il y eut un chef actif, intelligent, zélé, pour le bien, et d'un caractère ferme et réfléchi, qualités qu'il avait reconnues dans la personne du justicier Abram Henri Droz. Abram Henri Droz fervent royaliste fut nommé maire de La Chaux-de-Fonds en 1795 à l'âge de 27 ans....

...Mais, Abram Henri Droz ne resta pas l'homme austère et le magistrat intègre de ses débuts. Des plaintes s'élevèrent contre son administration et sa conduite, si bien, qu'en 1819, il était considéré comme un homme qui s'écarte,

à plusieurs égards, des devoirs que lui impose son office et ses lois. Les accusations se multiplient. Il offrit sa démission en s'engageant à quitter le pays à tout jamais, en compagnie de sa fille. Dès lors on perdit sa trace. La population de La Chaux-de-Fonds salua avec plaisir le départ du maire. Le peintre Léopold Robert écrivit, à ce sujet, le 5 février 1821, à son frère Alfred: "...". ce n'est pas sans une sensation de plaisir que j'ai appris la chute de notre maire...".. Dont acte...

Quelques informations au sujet de la commune d'origine pour nos membres de l'étranger

Avant le XV^{ème} siècle, les hommes n'avaient qu'un prénom qu'ils ne pouvaient pas transmettre à leur descendance. C'est alors que la diète suisse a imposé un patronyme qui s'est dès lors transmis de père en fils.

Actuellement, nous sommes enregistrés dans le village où a vécu le premier du nom. C'est notre lieu d'origine. La naissance, le mariage, le décès y sont transmis. Les suisses portant le même patronyme sont originaires du même lieu, c'est ce qu'on appelle des lettres d'origine... et nous en sommes fiers !

Le lieu de naissance n'est **pas** le lieu d'origine, à moins d'être né au village où vécu le premier du nom.